

HEARNS SÉVÈRE ENVERS LEONARD

— page B 2



DUEL ENTRE BONNEAU ET GENOIS

— page B 3

SPORTS

CAHIER B

LA PRESSE, MONTRÉAL, VENDREDI 1 AOÛT 1980



Réjean Tremblay
à Moscou

De la bêtise aux extra-terrestres

les règlements du CIO: «Et à la place, nous leverons le drapeau de Los Angeles.»

Jusqu'à là, Mme Berlioux avait réussi à garder son calme; puis un journaliste demanda à quoi pouvait bien ressembler le drapeau de Los Angeles. Monsieur Popov, toujours rapide, donna alors la parole à un journaliste du Los Angeles Times qui couvrait la conférence de presse: «Excusez-moi, mais je ne sais pas, je vais téléphoner au journal pour qu'ils fassent des recherches.»

Mme Berlioux s'est encore plongée dans l'eau chaude quand elle a révélé qu'on entendrait quand même quelques mesures de l'hymne national américain à la cérémonie de clôture. Quelques mesures, ça veut dire quoi? demanda quelqu'un: «Oh, excusez-moi, j'ai fait erreur, c'est l'hymne olympique qu'on va jouer... après tout, c'est l'hymne

du CIO, il nous appartient, et nous pouvons l'employer quand nous voulons.»

Des journalistes soviétiques qui vont écrire dans leurs articles leur billet de satisfaction émise par les autorités du Krem-

lin n'en rageaient pas moins officieusement après la conférence: «Nous allons monter le drapeau de l'URSS, le drapeau d'un grand pays et tout de suite après, à côté, on va rendre hommage au drapeau d'une ville, ignoré même de ses citoyens, c'est carrément insultant.» Et ils ont parfaitement raison.

Un des moments dramatiques de ces Olympiques aura certes été l'écrasement de Vassili Alexeiev, le recordman de toutes catégories des hommes forts. On savait depuis deux ans qu'Alexeiev avait perdu le goût de la compétition, qu'il s'était blessé à une cuisse, qu'il connaissait certains problèmes à Moscou. Ce fut pire... Alexeiev, reconnu comme un solide combattant, ne s'est jamais battu contre les haltères. Ses trois essais n'ont convaincu personne: Alexeiev avait déclaré avant les jeux: «Il y a beaucoup d'hommes forts, ce qui compte, c'est d'être le champion». A Moscou, il s'est tout de suite rendu compte qu'il ne serait pas champion, il a préféré laisser tomber.

Les Soviétiques sont malades de soucoupes volantes bien plus

fort encore qu'en Amérique. Et voilà le dessert.

Deux analystes politiques, le poste suprême dans la hiérarchie journalistique soviétique, nous ont raconté le plus sérieusement du monde l'anecdote suivante.

«Un de nos Lunik envoyé sur la lune nous a joué des tours incompréhensibles et c'est un des secrets les mieux gardés dans les milieux officiels; nous savons que c'est la stricte vérité mais nous ne l'avons jamais écrite; ce Lunik était programmé pour nous envoyer des informations pendant un peu moins d'un an; il a rempli son programme puis s'est tu pendant un an... Soudain, d'une façon tout à fait inexplicable, un an plus tard, il a recommencé à émettre, selon un programme infiniment plus varié, plus riche que le programme original fourni par nos savants... personne n'a jamais trouvé d'explication au phénomène.»

L'histoire nous a été racontée mercredi et ici, nous en étions encore à l'eau minérale, c'était avant l'heure de la vodka, tout le monde était fort sérieux.

Avant-hier soir, faisait chaud, faisait bon, la Moskova était tranquille et Moscou était encore plus belle que d'habitude.

Je me sentais l'âme de Chateaubriand, prêt aux plus belles descriptions; 16 paragraphes sur un ruisseau comme dans René... j'ai décidé de marcher les cinq kilomètres qui séparent le centre de presse de l'hôtel Rossia.

Il y avait des pêcheurs appuyés sur le garde de béton, des amoureux enlacés sous les arbres ou dans un ravin; c'aurait été Paris et la Seine que ça n'aurait pas été plus romantique.

Je commençais tout juste à flyer un peu, à compter les jours avant un péché un peu original, qu'un bruit infernal me fait sauter.

C'étaient des camions de l'Armée qui empruntaient le boulevard tranquille, romantique, qui longe la Moskova.

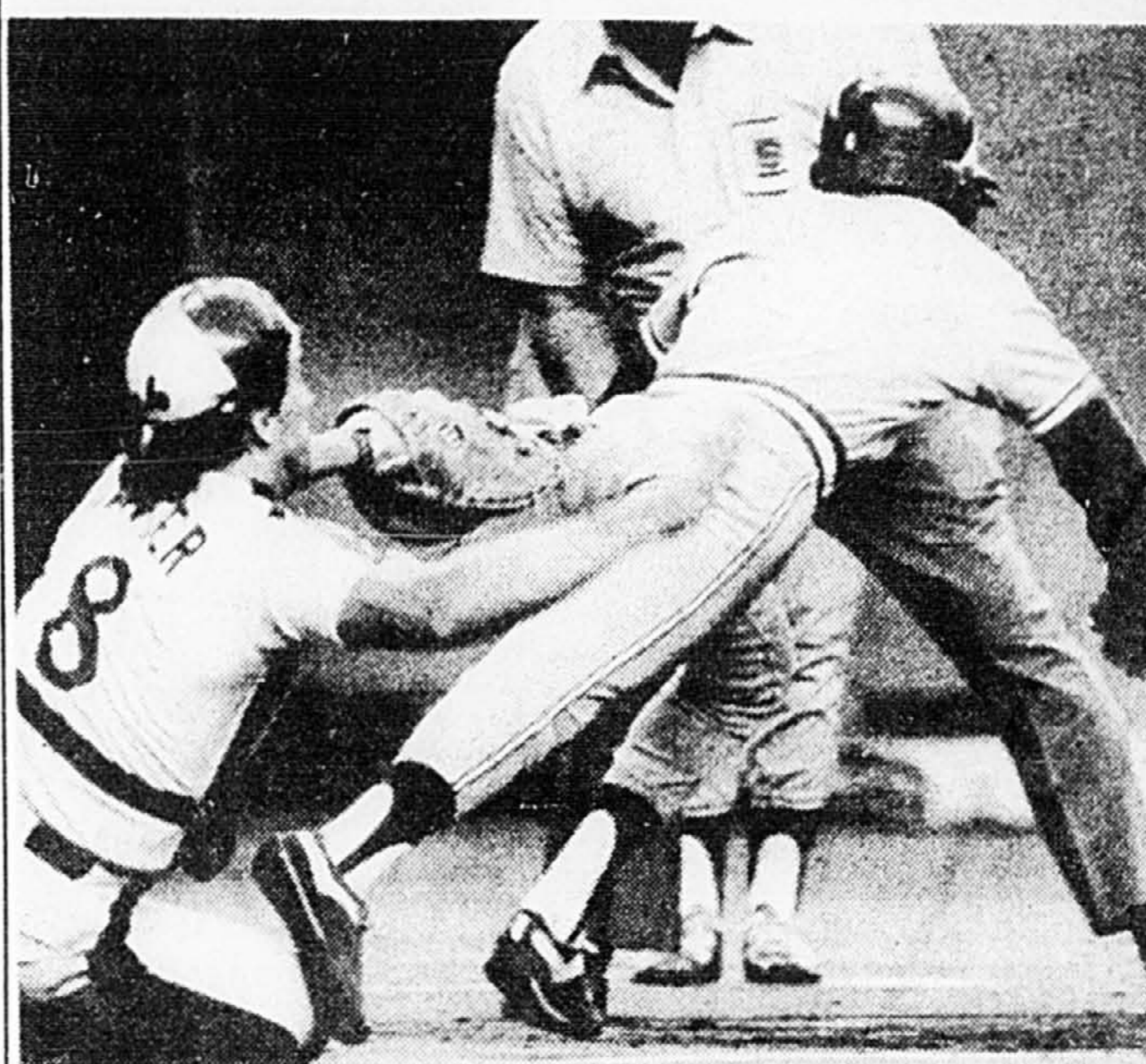
Pas un, pas dix, pas 100... 316 camions ont défilé à la queue-leu-leu, la benne remplie de militaires, défilé entrecoupé de temps en temps de voitures militaires aux flashes rouges et bleus.

Le vague à l'âme romantique, Chateaubriand, les amoureux enlacés, capout, envolés...

Mais au moins, j'me suis senti très protégé, ah ça oui...

La liste des nouveaux records du monde s'allonge à Moscou; on a atteint au moins 35 hier et on devrait dépasser le nombre total de Montréal samedi... c'est quand même un signe de la qualité athlétique de ces Jeux.

Hier soir, grande réception offerte par M. l'ambassadeur du Canada, Robert Ford et Mme Ford. Je vous laisse donc pour aller me changer au p'tit poil; petit veston crème, pantalon brun, chemise blanche, cravate et cheveux propres. Je suis assuré de semer mon homme du KGB... il ne me reconnaîtra jamais.



Alfredo Griffin, des Blue Jays, a été retiré par Gary Carter, des Expos, alors qu'il tentait de voler le marbre.

Match de la désolation

On a trouvé un seul élément positif du match de la Coupe Pearson que les Expos ont gagné 3-1, hier soir, contre les Blue Jays au Stade olympique: la rencontre n'a duré que deux heures et cinq minutes.

Pour le reste, ce fut terrible. Terrible comme partie de baseball. Terrible comme atmos-



JEAN AUCOIN

phère. Même Youppi n'était pas drôle. Il n'y avait que 6,731 spectateurs.

6,731 personnes dans un stade qui peut en contenir 60,000, c'est déprimant. Et le baseball amateur canadien, ontarien et québécois n'en sera que plus pauvre car les profits de la rencontre ne seront guère intéressants.

D'après un directeur des Expos, les dépenses pour la Coupe Pearson sont réduites au minimum et il est possible que tout compte fait, il reste quelque chose comme \$15,000 à partager entre les trois associations de baseball amateur. L'an dernier à Toronto et il y a deux ans à Montréal, on avait attiré plus de 20,000 spectateurs et chaque fois, les bénéfices nets s'étaient chiffrés à plus de \$60,000.

Les gens du baseball amateur québécois ne se sont pas intéressés à la rencontre de 1980 et n'ont pas vendu de billets. Il y avait si peu de monde dans les gradins que du niveau 500, on entendait les cris des vendeurs de crème glacée du niveau 200.

«Étrange quand même, de souligner un directeur des Expos, lorsque nous avons eu la journée des clubs Optimistes, plus de 12,000 jeunes joueurs de baseball sont venus au stade, dont 4,000 en uniforme. Ce soir, la partie est organisée uniquement pour le baseball amateur et les gens

des associations n'ont absolument rien fait.»

Il faut dire que rares sont les Québécois qui veulent voir les Blue Jays de Toronto dans un match hors-concours où seulement les réservistes et des lanceurs des ligues mineures jouent le plus longtemps.

Déjà chez les Expos, on parle d'une réunion pour discuter de ce match de la désolation. Certains préféreraient qu'une autre équipe de la ligue Américaine vienne jouer dans le grand stade. D'autres souhaitent tout simplement décommander cette partie en faveur du baseball amateur puisque le baseball amateur n'y apporte aucune coopération.

Quant à la partie, de nombreux joueurs s'élançaient sur le premier lancer de façon à retourner chez eux le plus tôt possible.

Les Expos ont triomphé en huitième manche sur un coup sûr de Tommy Hutton alors que les buts étaient remplis. Hal Dues a lancé durant six manches et n'a accordé que deux simples aux Blue Jays. Joe Hesketh, 21 ans, du club-ferme de West Palm Beach a lancé les trois dernières manches sans allouer de coup sûr.

C'était terne, ennuyeux, plate, désolant, terrible, affreux... et mettez-en.

Les Expos sont donc champions du Canada.

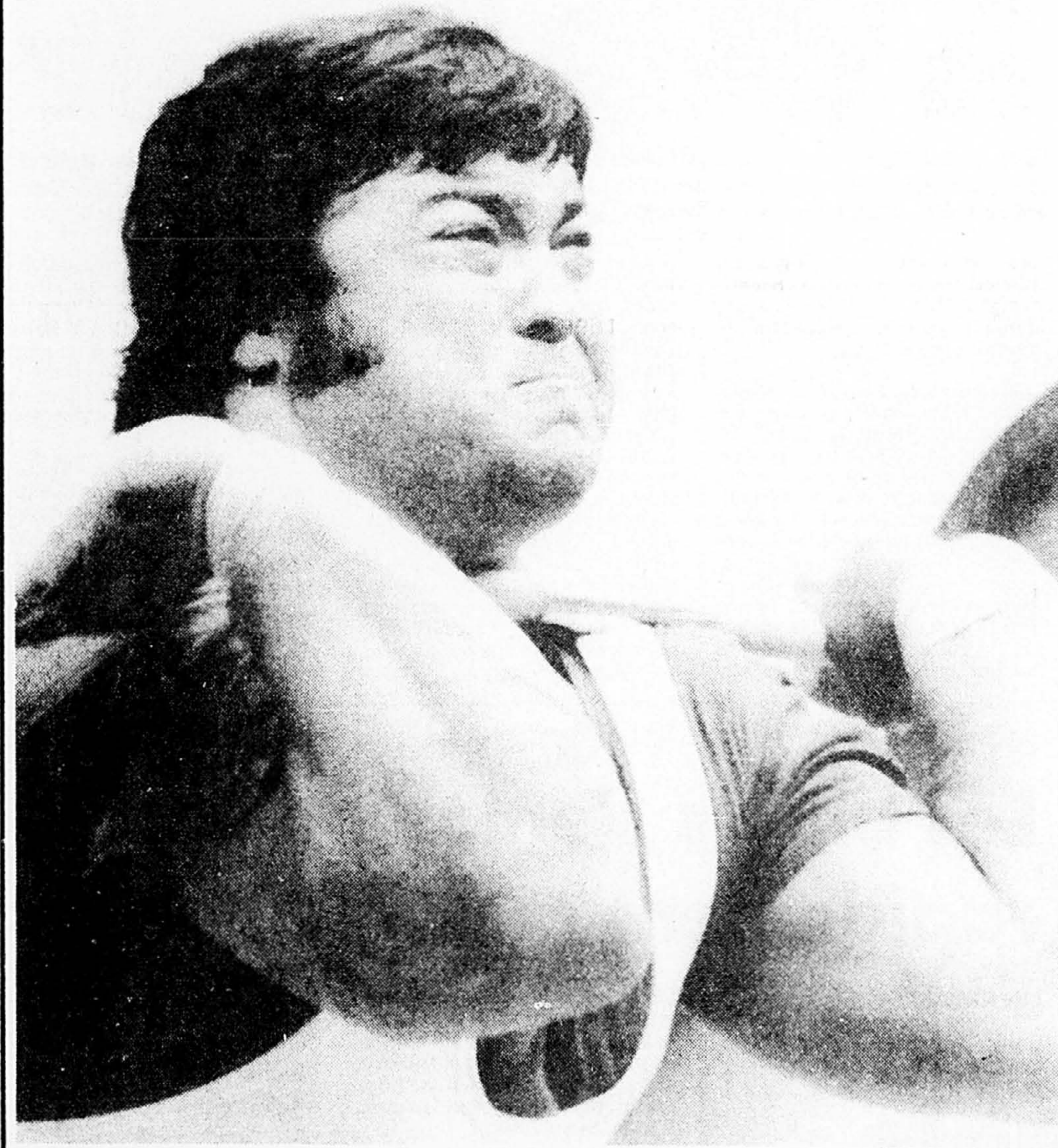
La grosse affaire!

LE FILM DU MATCH

Deuxième manche
EXPOS (1): Après deux retraits, Carter frappe un simple. Parrish le fait compter à l'aide d'un double.

Expos: 1 Blue Jays: 0
Troisième manche
TORONTO (1): Après un retrait, Whitt frappe un simple. Moore constitue le second retrait. Griffin reçoit un but sur balles. Moseby cogne un simple pour faire compter Whitt.

Expos: 1 Blue Jays: 1
Huitième manche
EXPOS (2): Après un retrait, Rames frappe en lieu sûr. Il se rend au troisième sur le double de Office. On accorde un but sur balles intentionnel à White. Hutton fait compter Raines à l'aide d'un simple. Office croise le marbre après le ballon-sacrifice de Tamargo.
Expos: 3 Blue Jays: 1



L'haltérophile soviétique Sultan Rakhmanov a travaillé fort et il a été récompensé en méritant la médaille d'or dans sa catégorie. (Photo AP)

Les juges soviétiques font jaser

MOSCOU (AFP) — On en parle dans les vestiaires, on le chuchote aux journalistes «mais surtout ne me citez pas» — pourtant aucune réclamation n'a été déposée au Comité international olympique (C.I.O.). Les juges soviétiques qui opèrent sur les stades a vantagent-ils leurs compatriotes?

La rumeur est née quand le favori mexicain s'est fait disqualifier aux 20 km marche. Puis elle s'est enflée quand on a accordé un essai supplémentaire à un plongeur soviétique alors qu'on en refusait un au triple-sauteur brésilien Joao Carlos de Oliveira. Puis il y a eu ce lancer de javelot par le Soviétique Denis Kula, avec un atterrissage (presque) à plat. Enfin, on s'est étonné de la disparition sur les stades des officiels de la Fédération internationale d'athlétisme, «pour ne pas vexer les juges soviétiques».

A partir de là, les rumeurs sont allés bon train. L'anonymat est, il est vrai, un excellent

moteur à la surenchère. On en vint à dire que les portes du stade Lénine avaient été ouvertes lors du lancer du javelot pour provoquer un courant d'air coquin, susceptible d'améliorer les records. Le silence n'était plus possible et le C.I.O. a voulu calmer les esprits sinon mettre fin au délire verbal.

Les responsables du comité olympique ont indiqué qu'aucune protestation, aucune plainte n'avaient été officiellement déposées et qu'aucun athlète ne s'estimait lésé. Silence donc, on joue...

Médailles ratées

On joue et on perd parfois. En sport collectif, les Soviétiques ont laissé échapper plusieurs médailles «acquises»: En basket ball masculin remporté par la Yougoslavie aux dépens de l'Italie, en football, puisqu'en finale on retrouve Allemands de l'Est et Tchecoslovaques, ou en handball pour un petit but d'avance marqué par la RDA.

Sombres jeux pour le «grand» haltérophile soviétique Vassili Alexeiev qui s'est effondré. Mais sur 30 médailles distribuées dans cette discipline — une grande première olympique — 5 en or et 3 en argent vont aux Soviétiques qui ont dominé les Bulgares (2 médailles d'or). Le duel a quand même donné... 12 records du monde.

En boxe, le Cubain Teofilo Stevenson qui s'est qualifié pour la finale, samedi, est le chef de file incontesté du «clan des Cubains» qui domine ces jeux. En escrime, c'est la France qui tient le haut du pavé. Quant à la suprématie soviétique en équitation, elle ne signifie pas grand-chose: l'or du dressage ne s'est disputé qu'entre quatre concurrents.

Jeux sans incidents

Il est un pays qui ne regrettera pas d'être venu à Moscou: la jeune république noir du Zimbabwe avec son équipe féminine de hockey sur gazon entièrement

composée de Blanches, a remporté la première médaille d'or olympique de cette nation, née le 18 avril dernier.

Au 13e jour de ces jeux sans incidents, remarquablement bien organisés, on regarde déjà du côté de Los Angeles. Un symbole: c'est le drapeau de cette ville — et non pas celui des États-Unis — qui sera hissé dans le ciel de Moscou à la clôture des J.O., selon une décision des plus diplomatiques du C.I.O., sous l'impulsion de l'ambassadeur espagnol Juan Antonio Samaranch.

Election enfin à la Fédération internationale de natation (FINA) du Yougoslave Ante Lambasada. Réputé libéral, il a été préféré au sortant Javier Ostos, dont un amendement proposait la reconduction du mandat: «Quatre ans c'est trop court», estime-t-il. Mais ce Mexicain est parfois taxé de chauvinisme sud-américain. Ainsi peut-on dissocier le sport de la politique sans pour autant dédaigner la politique du sport.

Ellis Valentine, joueur de juillet

Ellis Valentine a été choisi le joueur par excellence des Expos durant le mois de juillet par l'association des chroniqueurs de baseball de Montréal.

Valentine a obtenu cinq votes sur six, l'autre allant au lanceur Scott Sanderson. Le voltigeur de droite des Expos avait déjà mérité le même honneur en septembre 1976, juin 1977 et juillet 1978. Le Californien de 26 ans est revenu au jeu le 10 juillet après une absence de près de six semaines en raison d'une fracture de l'os de la joue gauche.

Au cours du mois, Valentine a conservé une moyenne de .349, frappé cinq circuits et fait compter 25 points en 21 matches.

Quant à Sanderson, il a remporté trois victoires et subi un échec en six départs en juillet. Les autres sérieux candidats étaient Gary Carter avec sept circuits et 25 points produits; Ron LeFlore avec 18 buts volés; André Dawson avec une moyenne de .347; Woodie Fryman avec quatre victoires et Steve Rogers avec une moyenne de points mérités de 2.89 en juillet.

Bloc-notes...

Avant le début du match de la Coupe Pearson, Serge Touchette, président de l'association des chroniqueurs de baseball de Montréal, a remis une plaque-souvenir à John McHale et les chroniqueurs de Montréal et de Toronto ont choisi comme «l'homme de baseball de 1979» au Canada... Tommy Hutton est le seul joueur à avoir pris part au match de la Coupe Pearson pour les deux équipes en lice... Ce soir, les Expos entreprennent une série de trois rencontres avec les Braves d'Atlanta. Scott Sanderson (10-5) lancera contre Phil Niekro (8-13)... La fiche des Expos jusqu'à maintenant cette saison face aux Braves est de quatre victoires et cinq défaites. L'an dernier, la formation montréalaise avait conservé un dossier de 9-1 devant Atlanta... Les Blue Jays sont retournés à Toronto immédiatement après la rencontre. Ils jouent contre les Angels de la Californie ce soir au stade de l'Exposition.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

MARDI
Cincinnati 1, Expos 4
Houston 6, Philadelphie 9
Atlanta 1, New York 2
Chicago 1, San Diego 3
St. Louis 1, San Francisco 4
Pittsburgh 2, Los Angeles 10

MERCREDI
Cincinnati 1, Expos 2
Atlanta 0, New York 3
Houston 4, Philadelphie 6
St. Louis 4, San Francisco 0
Chicago 2, San Diego 5
Pittsburgh 0, Los Angeles 3

JEUDI
San Francisco 6, St. Louis 4

VENDREDI
Atlanta vs Expos 19h35
(Niekro 8-13) vs Sanderson 10-5
San Diego à Pittsburgh 19h35
(Mura 3-3) vs (Bibby 13-1)
Houston à New York 20h05
(K. Forsch 8-9) vs (Pacella 3-1)
Cincinnati à Philadelphie 20h05
(Bonham 2-1) vs (Walk 7-1)
St. Louis à Los Angeles 22h30
(B. Forsch 7-6) vs (Sutton 7-3)
Chicago à San Francisco 22h35
(Reuschel 6-9) vs (Bordley 2-2)

SAMEDI
Chicago à San Francisco
Atlanta vs Expos
San Diego à Pittsburgh
Cincinnati à Philadelphie
Houston à New York
St. Louis à Los Angeles

CLASSEMENT

| DIVISION EST | | | |
|--------------|----|----|------------|
| | g | p | moy. diff. |
| Pittsburgh | 56 | 44 | .560 |
| Expos | 54 | 44 | .551 |
| Philadelphie | 52 | 46 | .531 |
| New York | 48 | 51 | .485 |
| St. Louis | 45 | 55 | .450 |
| Chicago | 39 | 57 | .406 |

| DIVISION OUEST | | | |
|----------------|----|----|------------|
| | g | p | moy. diff. |
| Houston | 56 | 44 | .560 |
| Los Angeles | 55 | 46 | .545 |
| Cincinnati | 53 | 49 | .520 |
| San Francisco | 50 | 51 | .495 |
| Atlanta | 46 | 54 | .460 |
| San Diego | 44 | 57 | .436 |

LIGUE AMERICAINE

JEUDI
Detroit 15, Californie 6
New York 7, Milwaukee 6 (11 man.)
Texas 7, Baltimore 4
Kansas City 13, Boston 3

VENDREDI
Seattle à Detroit (2) 17h30
(Dressler 1-4 et Bannister 6-9) vs
(Morris 11-9 et Petry 5-6)
Minnesota à Baltimore 19h30
(Erickson 3-8) vs (Flanagan 10-8)
Californie à Toronto 19h30
(Knapp 2-7) vs (Jefferson 4-6)
Oakland à Cleveland 19h35
(Kingman 5-11) vs (Waits 7-9)
New York à Milwaukee 20h30
(Guidry 11-6) vs (Travers 9-4)
Kansas City à Chicago 20h30
(Gura 14-4) vs (Burns 10-8)
Boston à Texas 20h30
(Torrez 5-12) vs (Medich 8-5)

SAMEDI
Californie à Toronto
Minnesota à Baltimore
Oakland à Cleveland
Seattle à Detroit
New York à Milwaukee
Kansas City à Chicago
Boston à Texas

CLASSEMENT

| DIVISION EST | | | |
|--------------|----|----|------------|
| | g | p | moy. diff. |
| New York | 63 | 37 | .630 |
| Baltimore | 55 | 44 | .556 |
| Detroit | 52 | 44 | .542 |
| Milwaukee | 54 | 46 | .540 |
| Cleveland | 49 | 47 | .510 |
| Boston | 50 | 49 | .505 |
| Toronto | 43 | 55 | .439 |

| DIVISION OUEST | | | |
|----------------|----|----|------------|
| | g | p | moy. diff. |
| Kansas City | 62 | 39 | .614 |
| Oakland | 51 | 52 | .495 |
| Texas | 49 | 51 | .490 |
| Minnesota | 47 | 54 | .465 |
| Chicago | 45 | 55 | .450 |
| Seattle | 39 | 61 | .390 |
| Californie | 37 | 62 | .374 |

LES MENEURS

(Parties d'hier soir non comprises)
(Minimum: 275 présences au bâton)

| | pl | ab | pts | cmoy. |
|------------------|-----|-----|-----|-------|
| Templeton, St-L. | 94 | 408 | 65 | 133 |
| Buckner, Chi. | 82 | 314 | 33 | 102 |
| Smith, LA | 89 | 310 | 47 | 100 |
| Hendrick, St-L. | 98 | 376 | 47 | 121 |
| Cromartie, Mil | 98 | 373 | 50 | 119 |
| Hernandez, St-L. | 96 | 370 | 64 | 118 |
| Tello, Phi. | 78 | 285 | 35 | 90 |
| Henderson, NY | 85 | 315 | 47 | 99 |
| McBride, Phil. | 81 | 330 | 42 | 103 |
| Garvey, LA | 100 | 411 | 50 | 128 |

CIRCUITS
Schmidt, Phil. 27; Horner, Atl. 21; Carter, Mil et Hendrick, St-L. 20; Baker et Garvey, LA et Clark, SF 19.

POINTS PRODUITS
Garvey, LA 81; Hendrick, St-L. 77; Schmidt, Phil. 71; Carter, Mil 66; Baker, LA 62.

BUTS VOLES
LeFlora, Mil 63; Moreno, Pitt. 54; Collins, Cin. 50; Scott, Mil 38; Richards, SD 35.

LANCEURS PLUS DE VICTOIRES
Carlton, Phil. 16-5; Bibby, Pitt. 13-1; Rogers, Mil 11-6; Niekro, Hou. 11-8; Hooton, LA 10-3; Richard, Hou. et Reuss, LA 10-4; Pastore, Cin. et Sanderson, Mil 10-5.

MOYENNE DE POINTS MÉRITÉS
Richard, Hou. 1.89; Reuss, LA 2.22; Sutton, LA 2.23; Carlton, Phil. 2.29; Zachry, Mil 2.49.

RETRAITS AU BÂTON
Carlton, Phil. 181; Strylven, Pitt. 121; Richardson, Hou. 119; Ryan, Hou. 115; Niekro, Atl. 113.

VICTOIRES PROTÉGÉES
Sutter, Chi. 21; Hume, Cin. 18; Allen, NY 17; Tekulve, Pitt. 15; Fingers, SD 12.

(Parties d'hier soir non comprises)
(Minimum: 275 présences au bâton)

| | pl | ab | pts | cmoy. |
|----------------|----|-----|-----|-------|
| Cooper, Mil. | 90 | 366 | 51 | 125 |
| Wilson, KC | 98 | 432 | 80 | 145 |
| Bell, Tex. | 79 | 317 | 52 | 105 |
| Carew, Cal. | 89 | 339 | 43 | 109 |
| Bumby, Balt. | 96 | 379 | 72 | 121 |
| Ogilvie, Mil. | 92 | 359 | 60 | 108 |
| Wattan, KC | 81 | 304 | 37 | 96 |
| Orta, Cleve. | 86 | 325 | 57 | 102 |
| Trammell, Det. | 89 | 335 | 70 | 105 |
| Rivers, Tex. | 98 | 423 | 71 | 132 |
| Watson, NY | 78 | 298 | 39 | 93 |

CIRCUITS
Jackson, NY 28; Ogilvie, Mil. 25; Armas, Oak. 23; Thomas, Mil. 21; Mayberry et Velez, Tor. 18.

POINTS PRODUITS
Perez, Bos. et Oliver, Tex. 76; Jackson, NY 75; Ogilvie, Mil. 74; Armas, Oak. 71.

BUTS VOLES
Henderson, Oak. 50; Wilson, KC. 45; Dilone, Cleve. 35; Wills, Tex. 26; Bumby, Balt. 27.

LANCEURS PLUS DE VICTOIRES
Stone, Balt. 16-3; John, NY 15-4; Gura, KC 14-4; Norris, Oak. 14-6; McGregor, Balt. 11-5; Guidry, NY 11-6; Barker, Cleve. 11-7; Morris, Det. et Haas, Mil. 11-9; Keough, Oak. 11-10.

MOYENNE DE POINTS MÉRITÉS
Gura, KC 2.01; Norris, Oak. 2.43; Burns, Chi. 2.60; May, NY 2.72; Travers, Mil. 2.80.

RETRAITS AU BÂTON
Guidry, NY et Norris, Oak. 113; Bannister, Sea. 98; Haas, Mil. 96; Keough, Oak. 95.

VICTOIRES PROTÉGÉES
Quisenberry, KC 20; Farmer, Chi. 19; Burgmeier, Bos. 16; Gossage, NY 14; Stoddard, Balt. et Lopez, Det. 13.

LE RENDEMENT DES EXPOS

| AU BÂTON | ab | p | cs | cc | pp | moy. |
|-----------|-----|----|-----|----|----|------|
| Bernazard | 153 | 22 | 34 | 5 | 14 | 222 |
| Carter | 342 | 45 | 86 | 20 | 66 | 251 |
| Cromartie | 377 | 50 | 119 | 9 | 43 | 316 |
| Dawson | 341 | 56 | 105 | 11 | 56 | 308 |
| Hutton | 40 | 2 | 9 | 0 | 5 | 225 |
| LeFlora | 385 | 68 | 100 | 2 | 26 | 260 |
| Macha | 79 | 8 | 26 | 1 | 7 | 329 |
| Office | 140 | 16 | 33 | 2 | 16 | 236 |
| Parrish | 239 | 33 | 64 | 9 | 34 | 268 |
| Raines | 14 | 4 | 1 | 0 | 0 | 071 |
| Ramos | 12 | 2 | 1 | 0 | 1 | 083 |
| Scott | 340 | 52 | 74 | 0 | 25 | 218 |
| Spier | 195 | 15 | 45 | 1 | 19 | 231 |
| Tamargo | 39 | 2 | 10 | 0 | 8 | 256 |

| | | | | | | |
|-----------|-----|----|----|---|----|-----|
| Valentine | 229 | 30 | 71 | 9 | 52 | 310 |
| White | 89 | 10 | 26 | 4 | 10 | 292 |

| AU MONTICULE | g | p | ml | cs | bb | rab | mpm |
|--------------|----|---|-----|----|-----|-----|-----|
| Bahnsen | 7 | 4 | 58 | 2 | 26 | 3 | 05 |
| Fryman | 5 | 4 | 56 | 2 | 22 | 3 | 06 |
| Guillickson | 2 | 3 | 59 | 0 | 27 | 4 | 12 |
| Lee | 2 | 5 | 54 | 0 | 26 | 2 | 83 |
| Lee | 3 | 5 | 91 | 2 | 13 | 2 | 58 |
| Murray | 0 | 1 | 18 | 0 | 26 | 6 | 7 |
| Norman | 1 | 1 | 51 | 0 | 48 | 24 | 4 |
| Palmer | 6 | 3 | 101 | 2 | 94 | 25 | 5 |
| Rogers | 11 | 6 | 181 | 0 | 61 | 107 | 3 |
| Sanserson | 5 | 5 | 124 | 2 | 124 | 36 | 9 |
| Sosa | 5 | 4 | 59 | 1 | 66 | 14 | 38 |

J.R. Richard: état stable

HOUSTON (AP) — J.R. Richard, spécialiste de la balle rapide des Astros de Houston est demeuré, hier, dans un état stable et satisfaisant après que des chirurgiens lui eurent enlevé un caillot dans le cou, caillot qui menaçait sa vie.

Aucune annonce officielle n'a encore été faite, mais les dirigeants des Astros ont laissé entendre que le meneur pour les retraits sur trois prises la saison dernière ne pourrait revenir au jeu cette saison.

Tai Smith, directeur-gérant de l'équipe, a mentionné que Richard ne souffrirait d'aucun effet permanent, mais qu'il doutait qu'il puisse revenir au jeu cette saison.

Richard, qui avait présenté la meilleure moyenne de points mérités la saison dernière, soit 2,71, avait conservé une moyenne de 1,89 cette saison avant d'être placé sur la liste des joueurs blessés le 16 juillet après s'être plaint que son bras n'avait plus aucune force.

Richard a lancé les deux premières manches du match des étoiles le 8 juillet à Los Angeles et le fait qu'il ait quitté 10 des 17 matches qu'il a commencés avant la limite lui avait attiré des critiques de ses coéquipiers et des amateurs.

Des tests subis la semaine

dernière avaient montré un défaut de circulation dans l'épaule droite. Une intervention ne semblait pas indiquée et tout semblait devoir aller pour le mieux jusqu'à ce que J.R. s'affaîsse mercredi lors d'un exercice à l'Astrodome. De nouveaux tests ont montré la présence du caillot et il a subi cette intervention de 90 minutes quelque 12 heures après avoir été transporté à l'hôpital.

Perez se lamente

QUINCY, Mass. (UPI) — Quand Tony Perez est passé aux Red Sox de Boston l'hiver dernier, il avait la réputation d'un solide cogneur et d'un boute-en-train fort apprécié de ses coéquipiers.

Jusqu'à maintenant, il n'a eu aucune difficulté à justifier ses qualités de frappeur et de producteur de points puisqu'il a dominé la ligue Américaine pendant presque toute la saison dans ce secteur. Mais le vétéran joueur de premier but semble un peu renversé par l'apparente indifférence de certains de ses compagnons.

«On dirait que personne n'est

EN S'ATTAQUANT À CUEVAS

Hearns songe à Leonard

DETROIT — On l'appelle «The Hit Man», mais il trouve que ça fait un peu trop hors-la-loi, un peu trop tueur à gages. On l'appelle aussi le Cobra, mais il trouve que ça fait animal. En fait, il n'aime même pas qu'on l'appelle Tommy, sans doute parce que c'est un peu trop familier.

LILIANNE LACROIX
envoyée spéciale de LA PRESSE

«Je m'appelle Thomas Hearns». Dans sa bouche, les mots prennent l'allure d'une provocation. Ce défi, c'est moins à Pipino Cuevas, le champion des mi-moyens qu'il le lance qu'à tous ceux qui ont chouchouté Sugar Ray Leonard en le laissant dans l'ombre.

De son adversaire de demain soir, de celui à qui il espère enlever son titre mondial de la WBA, il ne dit pas grand-chose: «Il doit avoir un sacré courage pour venir m'affronter chez moi, je suis plus grand (à 6'1"), il dépasse Cuevas d'un bon quatre pouces), ma portée est supérieure (de 5½ pouces) et je suis bien meilleur boxeur que lui.»

Dix fois, vingt fois, on a répété ces propos à Cuevas, qui n'a même pas sourcillé. Un journaliste mexicain a même déjà comparé le champion mondial à un taureau à qui on dirait qu'il va affronter le meilleur matador au monde. Le taureau s'en fout. Tout ce qu'il voit, c'est un homme avec deux jambes et deux bras, et ça ne l'impressionne pas.

Peut-être parce qu'il en avait assez de se faire casser les oreilles avec cette affaire de portée, Cuevas a lancé hier la première phrase complète que je l'ai entendu prononcer depuis trois jours que je suis à Detroit: «Les boxeurs, c'est un peu comme les femmes. Quand elles sont dans un lit, elles sont toutes de la même grandeur.»

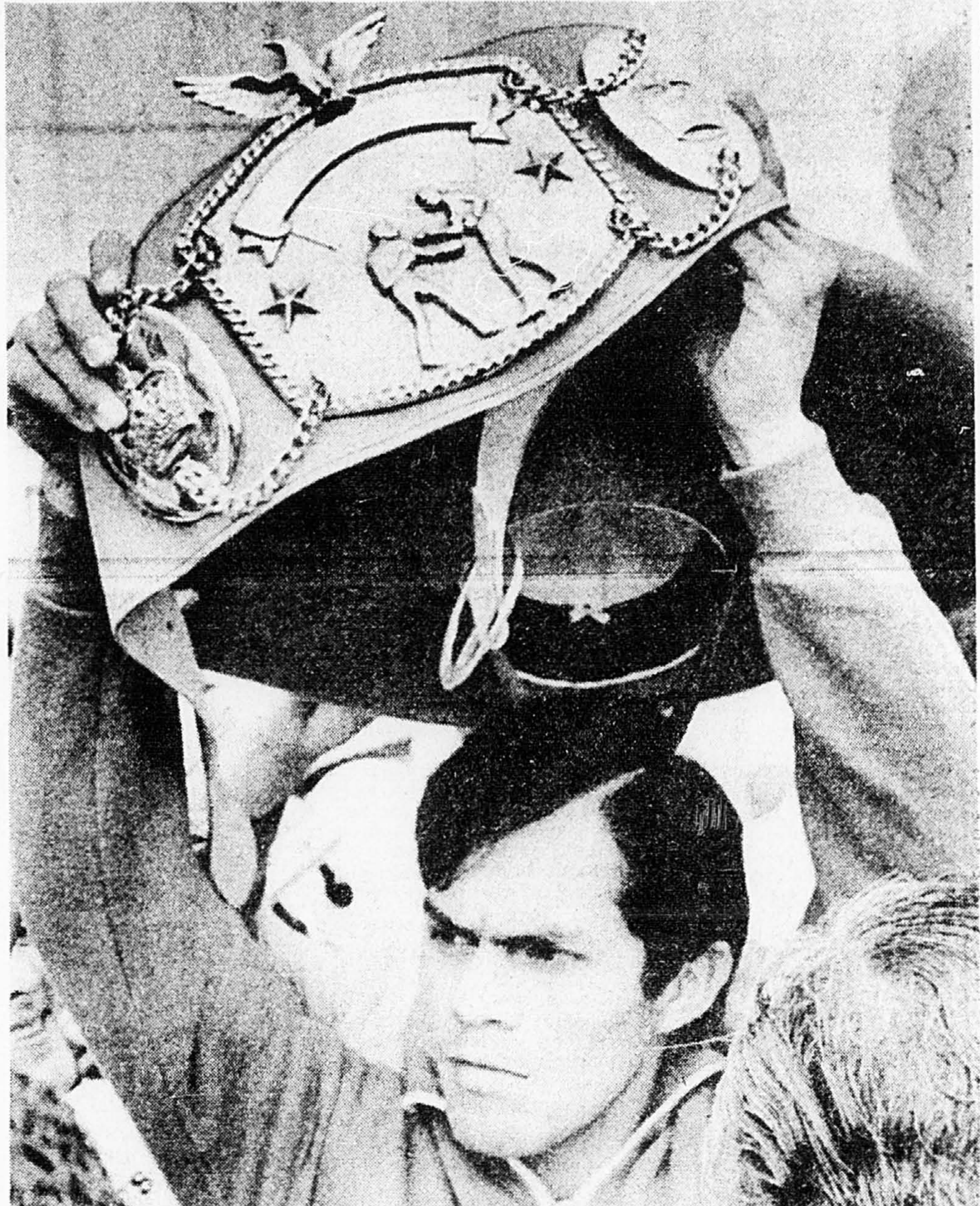
Hearns, pourtant, insiste beaucoup là-dessus: «Il ne pourra pas m'atteindre. Certains disent que je ne peux pas prendre, ses coups... On a peut-être raison quand on dit que je n'ai jamais été touché durement, mais je n'y tiens pas non plus et je n'ai pas l'intention de laisser Cuevas me frapper à sa guise.»

Le problème avec Hearns, c'est qu'on ne peut pas s'empêcher de le comparer à Leonard. Quand il parle, il arrive même qu'il lui ressemble. Le combat lui aussi ressemble au face-à-face Leonard-Duran. En parlant du combat de demain, les journalistes, les amateurs, retrouvent les mêmes mots qu'à Montréal: on parle du boxeur et du coigneur, du taureau et du matador. Hearns frappe souvent, mais Cuevas cogne comme une mule. Plusieurs vont même jusqu'à dire que le combat se terminera de la même façon, par la défaite du «boxeur».

En entendant cela, Hearns éclate: «Je ne commettrai pas les mêmes erreurs que Leonard. Je ne laisserai pas mon adversaire prendre le contrôle de mon esprit. Ça prend un idiot pour jouer le jeu de l'adversaire.»

Hearns est injuste

En parlant de Leonard, Hearns devient vite hargneux, injuste même: «Leonard n'a pas assez de cœur pour être boxeur. Il n'a pas le courage nécessaire pour mettre ses talents en va-



(Photo UPI)

Le Mexicain Pipino Cuevas brandit sa ceinture de champion de la WBA tandis qu'un amateur cherche à le coiffer d'un sombrero, lors de la pesée officielle en vue du match de demain entre Cuevas et l'aspirant Tommy Hearns, à Detroit.

leur. Peu importe le talent, un boxeur va se faire frapper de temps à autre; s'il n'a pas assez de courage pour l'accepter, il devrait oublier la boxe.»

En entendant un journaliste parler d'un combat possible entre le vainqueur du match de demain et Leonard, Hearns s'est cabré comme un cheval sous un coup d'épée: «Pas question! S'il veut encore boxer, Leonard devra remonter l'échelle et rencontrer les aspirants. Il devra prouver qu'il mérite un combat pour le titre. En perdant contre Duran de façon aussi disgracieuse, il s'est déshonoré. Oui, il est tombé bien bas. Dans mon esprit,

il se classe maintenant derrière moi, Cuevas et Duran évidemment, mais aussi derrière Wilfredo Benitez (c'est en battant Benitez que Leonard a enlevé le championnat), Randy Shields et Pete Ranzany. Leonard ne vaut guère plus qu'une cinquième ou sixième place au classement. Il le sait. Il a déjà refusé de me rencontrer car il savait à quoi s'en tenir.»

Emanuel Steward, l'entraîneur de Hearns, est en train de se bâtir une réputation prodigieuse en entraînant des gars qui semblent faits pour se battre au moins dans deux catégories supérieures. Le corps qui ne semble s'être développé qu'en lon-

gueur, le visage ascétique, avec ses joues creuses et son air ferme, Hearns a peut-être trop l'air d'un sous-alimenté pour ne pas en vouloir à tous les bien-nantis de ce monde, particulièrement à celui qui a pris toute la place en lui laissant seulement des miettes de publicité.

Ce combat, Hearns le voit comme sa revanche sur Leonard et sur tous ceux qui prenaient celui-ci pour le Messie.

Mais qui a donc dit que quelques jours avant un combat, un boxeur n'a plus que son adversaire en tête? Ce qui hante Hearns, ce n'est pas Cuevas, c'est Leonard.

UN SCÉNARIO DÉJÀ VU

Les billets s'enlèvent moins rapidement que souhaité!

DETROIT — Les organisateurs locaux semblent avoir toutes les misères du monde à

vendre leurs billets pour le combat Hearns-Cuevas. Les billets de \$25 et de \$500 pour les sièges les moins chers et les plus chers sont déjà disparus depuis longtemps, mais on a bien de la mise-avec les autres.

Tout ça ressemble bien gros à une histoire qu'on a déjà entendue, non? Et ici, on n'a que 22.000 billets à vendre pour remplir l'aréna Joe Louis, Hearns est un boxeur local et les amateurs auront droit à deux combats de championnats du monde en supplément Hearns-Cuevas. Mais Detroit est une ville qui gravite autour de l'industrie automobile, et les autos par le temps qui court, ne se vendent pas exactement comme des petits pains chauds.

Une atmosphère de carnaval

Les organisateurs ne ménaagent rien pour attirer l'attention! Hier, les boxeurs se sont soumis à une pesée non-officielle dans une atmosphère de carnaval.

Après avoir fait une entrée spectaculaire sur des camions de pompiers, les boxeurs ont défilé jusqu'au lieu de la pesée au son des tam-tam africains et d'une bande de mariachis qui essayaient mutuellement de s'enterrer. La chose a bien vite tourné au cirque! On a annoncé les poids, semble-t-il, mais je n'en ai entendu qu'un: celui d'une fille qui s'appelle Emily et qui pèse 119 livres.

De toutes façons, les boxeurs s'étaient pesés tout habillés, sans même enlever les clés et la petite monnaie de leurs poches.

La pesée n'avait de l'importance que pour la vente de billets.

Circuit fermé à Ottawa

Les amateurs montréalais intéressés à assister à cette tranche WBA de la guerre des mi-moyens devront aller au Civic Center d'Ottawa, où il reste des billets à \$15 et \$20. Le circuit fermé présente le programme complet, ce qui veut dire: le combat de championnat des mi-moyens Cuevas-Hearns, le combat de championnat des légers entre Hilmer Kenty, qui détient le titre et le Coréen Yong Ho Oh, et l'affrontement pour le championnat entre le tenant de la couronne, Samuel Serrano, de Porto-Rico et son premier aspirant, le Japonais Yasutsune Uehara. On aura même droit à une bataille de poids lourds entre Earnie Shavers (59-9-1 et 56 KO) et Tex Cobb (16-0 et 15 KO). Voici la fiche des autres boxeurs au programme: Cuevas (27-5 et 24 KO), Hearns (28-0 et 26 KO), Kenty (17-0 et 13 KO), Yong Ho Oh (42-6-6 et 25 KO), Serrano (37-2-1 et 14 KO) et Yasutsune Uehara (25-4-0 et 19 KO).

Le Conseil mondial de la boxe (WBC), réuni jeudi à Mexico, a donné son accord pour la réalisation du combat de championnat du monde des poids lourds entre Larry Holmes et Mohammad Ali, le 2 octobre prochain à Las Vegas.

Par ailleurs, on a annoncé à Halifax que le champion mi-moyen du Canada, Clyde Gray, défendra son titre le 21 août contre l'aspirant Allan Clarke.

UNE RONDE RECORD À JONQUIÈRE

Talbot se choque, fonce et joue... 66

■ JONQUIÈRE — La carte indique 66, quatre coups sous la normale, et se compare donc avec le record professionnel du parcours du Saguenay Country Club établi par l'ineffable Moe Norman en 1967.

PIERRE NADON
(Envoyé spécial de LA PRESSE)

Elle indique aussi un aigle, six oiselets, deux bogeys et un double bogey, ce dernier sur le neuf de retour où il a pourtant inscrit un décompte de 32.

Cependant, elle possède le défaut de toutes les cartes de marquage, elle ne dit pas tout. Elle cache la nature même de son auteur et c'est la vraie nature de Daniel Talbot, jumelée à son remarquable talent de golfeur, qui a façonné hier cette ronde de 66 pour lui assurer la victoire, par deux coups sur l'étonnant Jean-Guy Regnaud, et le premier prix de \$2,100 dans le troisième des cinq tournois de \$14,000 du circuit québécois.

Talbot, c'est un fonceur, un agresseur! Devant lui, tout les parcours de golf deviennent des proies sur lesquelles il se jette avec un sadique plaisir, justifiant le surnom de Tigre de Belemont dont la presse l'a affublé dès ses débuts chez les amateurs. Parti avec des bogeys sur les deux premiers trous et avec la nette impression que son approche du jeu se limitait plutôt à la mécanique depuis quelque temps, l'adjoint professionnel du club de la Rive-Sud a soudainement renoué avec son agressivité.

«Sur le tertre de départ du troisième trou, j'ai dit à Raymond (son partenaire de jeu Raymond Richer): Si t'as jamais vu un gars attaquer un terrain, tu vas en voir un!»

Richer et cette centaine d'amateurs de la région qui lui avaient manifesté toute leur attention et leur admiration lors de la clinique de mercredi ont, dès lors, goûté à une des plus belles démonstrations de talent et de cran.

Roulé de six pieds au troisième trou pour un oiselet. Coup de départ, fer-3 à quatre pieds du trou et roulé pour un aigle au sixième (500 verges). Roulé de deux pieds au 10e pour un oiselet et roulé de sept pieds sur le trou suivant pour un autre birdie. Talbot affiche maintenant trois coups sous la normale.

Un double bogey au 13e trou, longue normale trois de 233 verges où il pousse sa balle en mauvaise position dans l'herbe haute et recourt à trois roulés, lui coûte deux coups mais il en reprend aussitôt un à l'aide d'un oiselet de 20 pieds sur le trou suivant.

Au moment où Talbot quitte le 14e vert, sa fiche indique deux coups sous la normale. «Va voir, dit-il au journaliste de LA PRESSE, si de bons comptes ont été enregistrés. Il me faudra peut-être amorcer une charge.» Les nouvelles viennent vite, un officiel lui apprend, en effet, que Regnaud se trouve sur le 18e vert et affiche lui aussi deux coups sous la normale.

Le 15e trou est une normale quatre de 439 verges, considérée comme la plus exigeante du parcours de 6,220 verges. Talbot, bien sûr, y inscrit un oiselet et il le fait avec un roulé de 11 pieds qui, chemin faisant vers la coupe, doit dévier un bon quatre

pieds. Regnaud est alors repoussé au deuxième rang.

«J'aurais donc aimé gagner, de dire Regnaud à l'issue de la journée, car il ne m'arrive pas souvent de jouer 68. Cela m'est arrivé une fois au club l'Estrel (normale 72) et j'ai été battu par Adrien Bigras en prolongation. La ronde d'aujourd'hui me procure toutefois plus de satisfaction, à cause du parcours.»

Sur ce parcours étroit, si étroit qu'il requiert souvent un fer du tertre de départ, ondulé, détrempe, sur des verts aussi petits que des timbres-poste et dans ce décor admirable de beauté et de calme, Regnaud, 39 ans et professionnel au club La Providence depuis son ouverture il y a 16 ans, a inscrit un aigle, deux oiselets et deux bogeys pour empocher \$1,500, soit la plus forte bourse de sa carrière professionnelle.

«Des maux de dos, de nature nerveuse, et la mort de mon jeune frère Serge, également souffrant du dos, m'ont affectés ces deux dernières années, de confier Regnaud. Cette année toutefois, je me sens physiquement bien. Je ne réussissais pas de bonnes parties, 75 ou 77 mais je savais que ça allait venir. Je frappais trop bien la balle pour ne pas enregistrer de bons comptes.»

Regnaud a dû attendre une bonne heure le résultat officiel de ses efforts. Évidemment nerveux et impatient, il se trouvait derrière le 18e vert quand Talbot, sur ce trou de 303 verges et dans les conditions qu'on connaît, y dévissa une de ses coups de départ par-dessus une rangée d'arbres. La balle s'immobilisa à exactement 56 verges du trou. Muni d'un wedge d'allée, Talbot

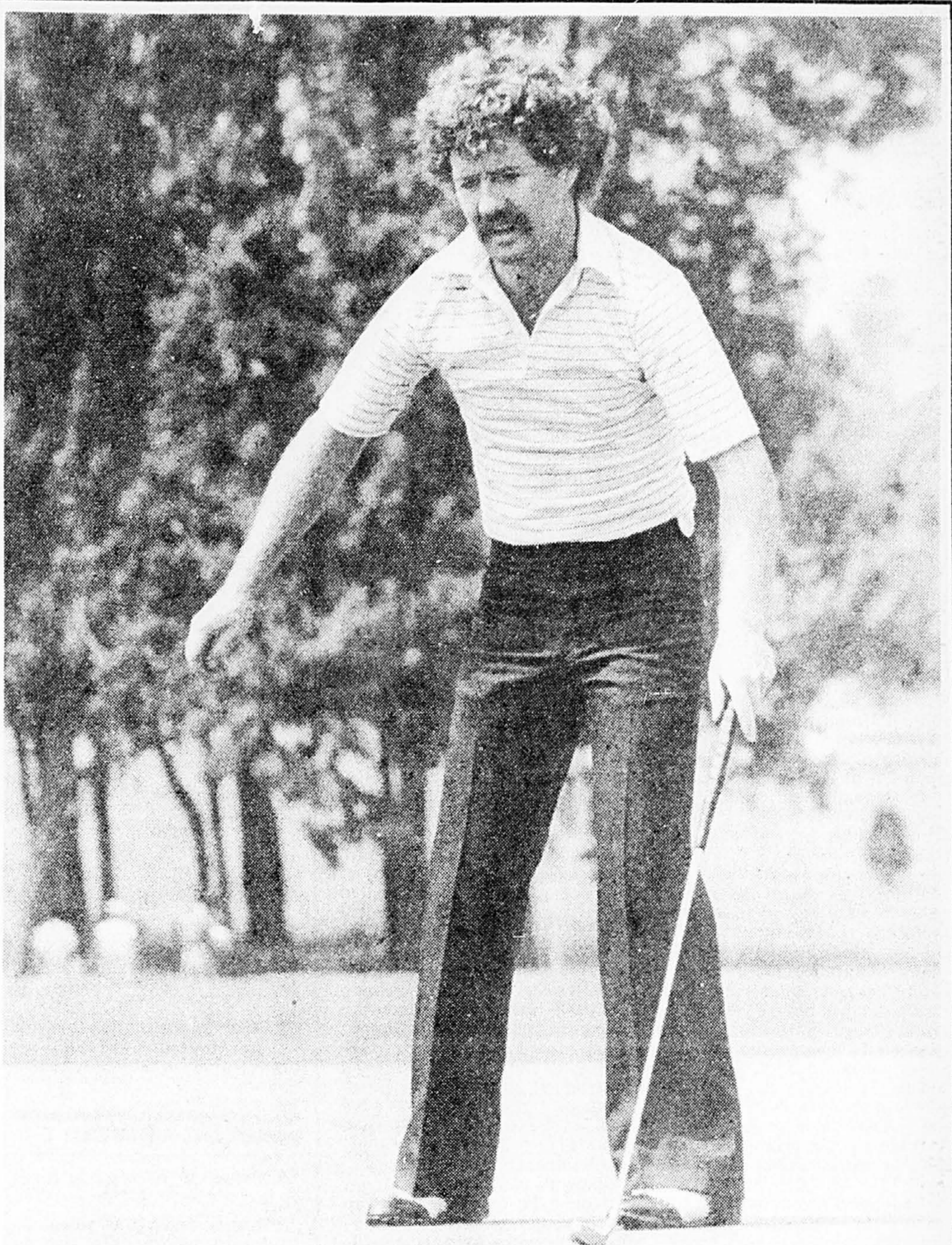
lui imposa une trajectoire de gauche à droite. Elle s'arrêta près du trou et l'effet mordant la ramena à six pieds.

Avant même qu'il n'empoche son roulé pour un oiselet, un confrère de Regnaud lui dit: «C'est pas une shot de tout-ou rien qu'il vient de réussir. Comprends-tu pourquoi il a gagné trois tournois sur le circuit Space Coast de la Floride l'hiver dernier? Il se présente au dernier trou comme si de rien n'était.»

«Je ne joue peut-être pas aussi bien qu'en Floride, dira Talbot, mais j'inscris de bons comptes. Chose certaine, mon approche de la compétition est meilleure.»

C'est simplement la nature qui ressort!

BLOC-NOTES — Trevor Bateman, auteur d'une ronde de 69, a pris la troisième place, suivi de **Raymond Richer** avec 70... Richer en profite pour passer au deuxième rang du classement de la coupe **Labatt... Norman Doyle** et **Serge Thivierge** ont terminé à égalité au cinquième rang avec une fiche de 71, un sous la normale... Le passage de **Daniel Talbot** dans la région du Saguenay-Lac-St-Jean sera peut-être doublement payant puisqu'il lui a permis de finaliser l'investissement de ses avoirs dans un édifice de 12 logements à **Alma... Le professionnel hôte Paul Dufour**, qui a déjà piloté les **Éperviers de Sorel** dans la ligue de hockey Junior Majeure du Québec, étudie et acceptera fort probablement un poste d'instructeur à Viry-Chatillon, en France, à compter de la mi-octobre...



Daniel Talbot a ajouté un record de parcours à son palmarès

Bonneau-Genois: tête-à-tête bien spécial

■ OTTAWA — Il y a un an, presque jour pour jour, Stéphane Bonneau remportait ici, dans le cadre des mêmes Championnats canadiens de tennis, la victoire la plus importante de sa jeune carrière, aux dépens de son idole, Réjean Genois.

Aujourd'hui, Stéphane sera à nouveau confronté à Genois, en vertu de l'importante victoire qu'il a remportée hier contre

GILLES BLANCHARD
(envoyé spécial de LA PRESSE)

Derek Segal, (6-7, 7-3, 6-1, 6-2) cinquième tête-de-série et finaliste des Championnats l'an dernier.

C'était pour Stéphane, une très grosse victoire, la plus grosse de sa carrière selon son entraîneur, Richard Legendre.

Stéphane, lui, n'est pas d'accord. «C'est la victoire de 1979 qui m'a mis au monde», insiste-t-il. «Ça m'a valu d'être reconnu par la presse, par les commanditaires et, sans doute, par Tennis Canada. J'ai été invité en Coupe Davis; ils ne m'ont pas laissé jouer mais ils ont bien vu que j'ai battu tous les autres joueurs en camp d'entraînement... Tous les autres joueurs! Et puis, pendant qu'on y est, c'est absolument faux que j'aie craqué sous la pression après avoir battu Réjean. J'ai été dans les nuages pendant deux semaines, ça c'est vrai, mais j'ai sorti Richard

(Legendre) et Synaeghel par la suite...»

Faut-il lui donner raison ou plutôt pencher du côté de Legendre qui estime que Stéphane a eu plus de mérite à sortir hier Segal en ronde des 16 que de surprendre Genois en deuxième ronde du tournoi de l'an dernier, au fond cela importe peu...

Aujourd'hui, les deux mêmes hommes, le champion en titre du Québec et son dauphin logique, partenaires de double aux nationaux par surcroît, s'affronteront à nouveau.

Stéphane se dit confiant. «Réjean, que je l'affronte maintenant en quarts-de-finale ou l'an prochain en première ronde, fait partie des gars que je dois vaincre. Si je veux gagner ce tournoi, si je veux faire carrière internationale dans le tennis, il va falloir que j'affronte les meilleurs. Peu importe l'ordre dans lequel on me les présentera.»

Les yeux du champion canadien des 18 ans s'illuminent cependant quand il parle de Réjean et il avoue bien volontiers qu'il a craint un moment quand le professionnel itinérant de Tennis 13 lui a demandé de disputer le double avec lui. «J'ai accepté bien sûr, mais j'avais peur d'être intimidé sur le court. J'ai été le premier surpris de me sentir tellement en confiance mercredi quand nous avons battu Turner et Dimmer. Je me sentais comme avec n'importe quel autre partenaire...»

Réjean, lui, se défend d'être le protecteur de son rival d'aujourd'hui. «Écoute, ce n'est pas moi qui l'entraîne... je le connais à peine...»

Mais il y a une belle lurette que le vétéran pousse son dauphin et réclame, chaque fois que l'occasion se présente, que le Canada accorde plus d'attention à Stéphane. «C'est lui le prochain numéro un canadien», réclame-t-il encore en début de semaine alors que nous venions de voir jouer les deux «espoirs blancs» de Tennis Canada, Glen Michibata et Martin Wostenholme. «Il a beaucoup plus de coups que ceux-là...»

Réjean a souri quand un journaliste lui a demandé hier, à l'issue de sa victoire par 6-2 et 6-4 contre Nick Mohtadi, comment il entrevoyait son prochain match contre Stéphane. «Vous n'allez pas me faire dire que je vais prendre une revanche, que le n'ai jamais oublié la mauvaise surprise de l'an dernier», a-t-il badiné. «Vous savez tout le bien que je pense de lui. Le match de demain (aujourd'hui), ce n'est qu'un autre match, un match que je me propose de disputer point par point... comme tous les autres.»

Le chic Ottawa Tennis And Lawn Bowling Club n'est cependant plus le même depuis la victoire des deux Québécois, hier. Il n'y a plus qu'un affrontement qui importe ici, celui des deux

Québécois aujourd'hui. Les paris vont bon train... les bonnes et les mauvaises langues aussi. Ce sont d'ailleurs elles qui ont raison. Quoi qu'ils en disent, les deux athlètes disputeront un match tout à fait spécial, et Stéphane aura eu le sommeil agité la nuit dernière.

Réjean Genois a la colère plutôt sourde d'ordinaire. Hier cependant, sa Yonex a effectué un long vol plané jusqu'au filet. Après avoir enlevé la première manche par 6-2, Réjean a multiplié les erreurs et tirait de l'arrière par 3-4 et 15-30 sur son service. Il a raté un coup d'approche, le pointage est devenu 15-40 et la raquette a pris la voie des airs. Le geste avait ses mérites. Réjean a par la suite marqué les 11 points suivants et profité de trois balles de match.

Hélène Pelletier, la dernière Québécoise en lice dans le simple féminin, a mordu la poussière contre Nina Bland (7-6, 8-6, 6-3) en quarts-de-finale. Hélène menait par 4-2 et a gaspillé trois balles de partie à ce point. «Contre une fille qui ne fait finalement que retourner la balle», analysait Pierre Lamarche, «on a toujours tort de jouer défensivement dans les situations importantes. C'est ce que Hélène a fait. Elle a attaqué jusqu'à prendre une avance de 4-2, puis elle est demeurée sur la ligne de

fond. La même chose dans le bris d'égalité. Elle tirait de l'arrière par 5-2 quand elle a commencé à presser l'autre. Bientôt le pointage était égal: 5-5. Alors elle a choisi de demeurer en arrière.»

Outre Genois et Bonneau, un seul autre Québécois, François Synaeghel, a survécu à la ronde des 16. Le professionnel du Côte-de-Liesse a facilement défait hier John Turner par 6-3 et 6-3. François a eu le triomphe calme. «Je profite d'un tableau de rêve en raison du retrait de Harry Fritz», a-t-il commenté. La partie devient beaucoup plus difficile aujourd'hui alors que Bill Cowan, sixième tête-de-série, lui est opposé.

Jean-Claude Gosselin n'était pas dans son assiette et le moment était mal choisi puisqu'il affrontait Glen Michibata. Défait 6-2 et 6-0, Jean-Claude — il retournera aux études — a reconnu qu'il avait mal joué le junior torontois. «Coup droit, revers, je ne sais trop ce qu'on m'avait suggéré... de toute façon je n'ai vu que des balles qui avaient la grosseur de pilules!» Michibata, lui, n'a jamais compris exactement ce qui s'était passé. «Il a débuté par une série d'erreurs et, par la suite, je n'ai guère fait autre chose que remettre la balle en jeu. Ce n'était pas son jour.»

EN BREF

Rousseau battu

Le fils de l'ex-hockeyeur Robert Rousseau, Richard âgé de 18 ans, a subi la défaite au troisième trou supplémentaire, hier, lors de la troisième et dernière ronde du championnat de golf junior du Québec, à Berthier.

Il s'est avoué vaincu devant John Hayne d'Ottawa. Tous deux ont bouclé le tournoi avec une fiche de 217, un au-dessus de la normale.

Chez les juvéniles de 16 ans et moins, Jean-Guy Gourdeau d'Islemerre l'a emporté avec 225, un de mieux que Alain Hurtubise du club Bellevue.

Crenshaw domine

Ben Crenshaw qui a fini en deuxième place à sept reprises depuis le début de l'année, et Howard Twitty, partagent la tête après la première journée du Philadelphia Open doté d'une bourse de \$250,000. Tous deux ont joué sept sous la normale à 64.

Le champion de l'an dernier, Lou Graham, David Graham et Jack Renner suivent à un coup derrière tandis que Dana Quigley et Mark Hayes ont joué 66.

Tournoi Daiwa

Quarante-six équipes formées de golfeurs professionnels et leurs adjoints se sont inscrites au tournoi pro-assistant Daiwa qui aura lieu lundi prochain au club Pinegrove. Ce championnat met en jeu une bourse de \$2,000.

Meilleur que l'or

Le nageur californien Bob Jackson a réalisé un chrono supérieur à celui qui avait valu l'or aux Olympiques de Moscou, dans les épreuves de qualification du 100 mètres dos, hier, lors des championnats de natation des États-Unis à Irvine. Jackson a réussi l'exploit en 56.04 secondes, comparativement à 56.53 pour le Suédois Bengt Baron à Moscou.

Lafleur à Sanair

Guy Lafleur sera le commissaire honoraire du 10e Grand National qui aura lieu dimanche à la piste Sanair de Saint-Pie-de-Bagot. L'Américain Raymond Beadle, l'actuel meneur au classement des pilotes dans la catégorie des funny-cars de la NHRA (National Hot Rod Association), a également confirmé sa participation.

COUPS DE RAQUETTE

Outre Genois et Bonneau, les joueurs qui s'affronteront en quarts de finale du simple masculin sont: Power et Wostenholme, respectivement vainqueurs de Rogul et Picken hier; Bill Cowan et Synaeghel, vainqueurs de Bettavuer et Turner; Michibata et Balder, vainqueurs de Gosselin et Miller.

Le «livre» donnait Power et Wostenholme gagnants contre Rogul (6-4, 6-4) et Picken (6-3, 6-3), mais la majorité des «experts» avaient prévu, là, deux «surprises». L'auteur du «livre» avait raison, n'en déplaise à... Gene Mauch!

Outre le trio québécois du simple masculin formé de Genois, Bonneau et Synaeghel, demeurant en lice, dans les doubles: en quarts de finale

T-SHIRTS
Imprimés avec votre dessin ou logo type

TRUDEAU
733 6398

SWEATSHIRTS



Le match Expos contre New York

6 août

pour **\$1.99**

Dominion en a des bonnes choses!

Vous pouvez actuellement vous procurer des billets de \$7 pour \$1.99 afin d'assister au match des Expos contre New York le 6 août prochain. Pas moins de 3000 billets sont maintenant offerts! Jusqu'à 4 billets par acheteur! Rendez-vous dans n'importe quel supermarché Dominion de Montréal. Pensez-y, des billets de \$7 (niveau 300) pour \$1.99 seulement. Premiers arrivés, premiers servis. Tant qu'il y en aura.

McClintock maître du ski nautique

Pendant longtemps, il a été l'un des McClintock. Depuis des années, la bande faisait des ravages au pays. Son pouvoir atteignait maintenant le niveau mondial. En 1979, alors qu'il avait à peine 18 ans, Joël, le chef du groupe, a tenté le grand coup... et l'a réussi. Depuis un an maintenant, il règne comme champion mondial de ski nautique.

LILIANNE LACROIX

Sa soeur Judy, son frère Jeff faisaient aussi partie de cette équipe nationale qui a arraché le deuxième rang derrière les Etats-Unis aux Championnats du Monde, la meilleure performance canadienne jamais enregistrée. Jim, le plus vieux, donne du fil à retordre aux compétiteurs canadiens chaque année.

Alors que le ski nautique canadien n'atteignait pas encore cette excellence, George Athans avait, lui aussi, enlevé le titre mondial. Pour les habitants d'un pays où le climat est plutôt cruel pour les amateurs de ski nautique, la chose peut paraître surprenante: «Ce qui fait toute la différence, c'est notre volonté de vaincre», explique Joël. Les Américains du Sud sont tellement gâtés par le climat qu'ils ne savent plus l'apprécier. Chez nous, la famille doit faire des sacrifices pour aller vivre dans le Sud et poursuivre l'entraînement l'hiver. Nous savons alors profiter de chaque minute.

Il y a longtemps que le ski nautique est devenu une façon de vivre pour la famille McClintock. A trois ans, Joël avait déjà commencé à se promener sur le lac, derrière l'embarcation familiale. A cinq ans, il participait à sa première compétition de saut et réussissait 30 pieds. Il franchit maintenant 178 pieds.

Il a payé cher certains de ses succès. Il s'est étiré des muscles ici et là, a subi quelques entorses, s'est même fêlé quelques côtes et meurtri un rein. Au lieu d'augmenter ses craintes, ses différentes meurtrissures les ont allégées: «Il existe toujours une certaine peur au fond de moi, mais j'ai connu les pires chutes que je puisse imaginer. Et je parle toujours, je marche toujours, alors... Chacune de ces chutes m'a appris quelque chose. Maintenant, mes mouvements sont contrôlés et plus efficaces. C'est en voulant brûler les étapes et laisser tomber certains mouvements, que les accidents se produisent. Mais avec l'expérience, j'ai appris que pour être parfaite, la succes-

sion de mouvements doit être complète.»

De plus en plus, les mouvements approchent la perfection, les résultats deviennent plus impressionnants. Joël admet qu'il ne sait pas où tout cela va s'arrêter.

«La venue de la spécialisation a transformé le ski nautique. Plusieurs skieurs, surtout des Américains, préfèrent concentrer leurs efforts sur une des disciplines, le slalom, les figures ou le saut, et cette tendance a permis au ski nautique d'accomplir des pas de géant», explique Joël.

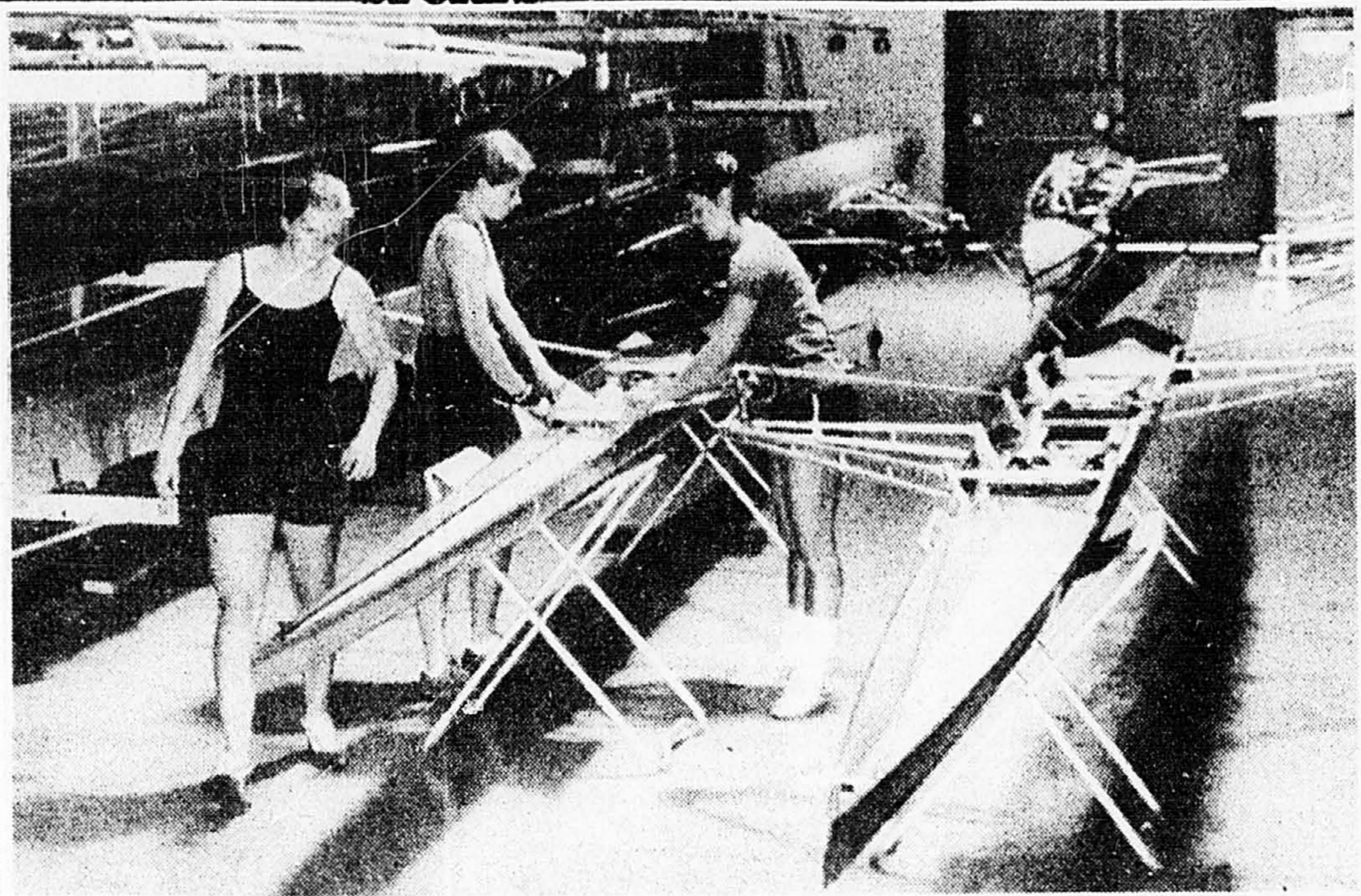
Le titre du combiné, celui que possède Joël, demeure toutefois le plus convoité: «Les Canadiens ont toujours été et demeurent des skieurs complets. Pour moi, le combiné, c'est ce qui importe: c'est un peu comme le décathlon. C'est là que réside le véritable prestige, c'est le vainqueur du décathlon qui peut prétendre au titre de meilleur athlète au monde. En ski nautique, c'est la même chose. La spécialisation dans notre sport est nouvelle, mais elle a rendu d'énormes services car les spécialistes jouent le rôle de pionniers. Ils créent de nouveaux mouvements, ils les perfectionnent et nous, les «généralistes» les copions ensuite. C'est terriblement exigeant d'être bon dans tout.»

Même s'il excelle au slalom et au saut, Joël avoue une légère préférence pour les figures: «C'est l'épreuve casse-cou. Le saut est peut-être plus dangereux pour les blessures mais c'est souvent avec les figures que les titres se gagnent ou se perdent. Une seule faute et c'est fini, car 22 secondes, c'est trop court pour pouvoir espérer réparer les dégâts.»

«Au niveau international, les skieurs qui peuvent prétendre au titre sont de plus en plus nombreux, de plus en plus dangereux. C'est justement cette compétition constante qui donne tout son piquant à la discipline.»

En 1979, Joël, profitant d'une légère défaillance de Mike Hazelwood au slalom, lui avait arraché son titre mondial. En 1981, sur son propre terrain et devant ses partisans, Hazelwood tenta de reprendre son titre.

En attendant, Joël continue à être le skieur le plus recherché, le plus invité au monde. En fin de semaine, il sera sans doute à Sherbrooke, au Lac des Nations, au championnat de l'Est du Canada en compagnie de 85 autres concurrents. Mais pour y être, il aura dû repousser une compétition de saut fort bien cotée internationalement qui se déroulait en Angleterre.



Les précieuses embarcations d'aviron du Bassin Olympique étaient à la disposition des athlètes étrangers aux Jeux de 1976, mais aujourd'hui, quatre ans plus tard, on n'autorise même pas l'équipe montréalaise de s'en servir dans des compétitions internationales.

photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

Regardez mais ne touchez pas aux embarcations!

«La bureaucratie: pouvoir politique des bureaux, influence abusive de l'administration.»

FRANÇOIS BÉLIVEAU

Comme on le voit, le Petit Robert n'est pas tendre.

Pierre Voisard, entraîneur du Club International d'aviron de Montréal, n'est pas tendre lui aussi.

Il y a 28 bateaux d'aviron, représentant un investissement de \$180,000, qui s'empoussièrent depuis 1976 au milieu des fils d'araignées, dans les hangars du Bassin olympique. Et quand on veut s'en servir, animer ces équipements, on se butte à toutes sortes de difficultés invraisemblables.

Depuis quatre ans, des athlètes se servent régulièrement (30 heures par semaine) de quelques-uns de ces bateaux et Voisard a réussi à former une équipe d'élite féminine, six jeunes filles, qui devaient prendre part la semaine prochaine, au nom de la Ville de Montréal, à une im-

portante compétition internationale, à St. Catharines, Ontario.

Mais Voisard a appris hier matin qu'il ne pourra pas utiliser ces précieux bateaux, même si c'est au nom de la Ville de Montréal.

«Ça fait déjà longtemps que j'ai fait une demande afin d'utiliser les bateaux à St. Catharines. On me renvoyait toujours de l'un à l'autre et finalement, Jean Emond, directeur des Loisirs à la Ville de Montréal, m'a répondu qu'il ne pouvait rien faire, ces embarcations, appartenant à la Ville, sont malgré tout sous la juridiction de l'AMARC qui gère et administre les équipements de Terre des Hommes.

«Je me suis donc tourné vers Roger Anquetil, coordonnateur des activités à l'AMARC qui, lui, n'est pas convaincu de cette juridiction.

«Finalement, j'ai appris, explique Voisard, que le Conseil d'administration de l'AMARC se réunit mercredi, le 6 août, pour discuter de cette juridiction. Or, c'est justement ce mercredi matin-là que nous devions partir pour St. Catharines.»

Il semble donc que les athlètes

et les bateaux n'iront pas à St. Catharines. La délégation montréalaise, qui devait se mesurer aux équipes nationales des Etats-Unis, de l'Allemagne de l'Ouest et à quelques représentants britanniques et hollandais, se retrouve littéralement le bec à l'eau... à cause d'une juridiction dont l'AMARC et la Ville de Montréal ne paraissent pas vouloir.

Cet ensemble de beaux petits bateaux, qui servaient d'embarcations de remplacement lors des Jeux olympiques de Montréal, est-il condamné à pourrir sur place?

«C'est injuste pour nos athlètes qui s'entraînent depuis si longtemps. Et pourtant, nous n'avons besoin que de quatre de ces embarcations!» commente Voisard.

On peut se servir de quelques-uns de ces bateaux, mais à la condition qu'ils demeurent au Bassin d'aviron. Quatre bateaux du genre, ça représente \$25,000. Selon Voisard, toutefois, il n'y a aucun risque puisqu'ils sont entièrement couverts par une assurance.



Joel McClintock, un maître dans sa discipline

EN BREF

Gallant à Buffalo

Les Sabres de Buffalo ont fait signer un contrat au joueur autonome Bernard Gallant, anciennement de Laval et Sherbrooke dans la ligue Junior Majeure du Québec. Agé de 20 ans, Gallant n'avait pas été sélectionné lors du repêchage de juin dernier.

De leur côté, les Whalers de Hartford ont fait savoir qu'ils en sont venus à une entente avec le défenseur Fred Arthur en vue de la prochaine saison. Ce jeune joueur avait amassé une fiche de 5 buts et 70 passes à Cornwall la saison dernière. Il avait été le premier choix des Whalers.

À bas la jupe

Le nouveau règlement technique de la Formule Un qui comprend entre autres la suppression des jupes, sera appliqué comme prévu dès 1981, mais le comité exécutif de la Fédération internationale du sport automobile s'est déclaré disposé à examiner toute solution technique permettant de réduire la vitesse en virage. Une solution avait été envisagée qui consistait à introduire des sculptures dans les pneus, mais les deux manufacturiers, Michelin et Dunlop, ont fait savoir qu'ils y étaient opposés.

Tour de la Gaspésie

C'est dimanche à Rimouski

que sera donné le signal du départ du Tour cycliste de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent auquel prendront part 70 coureurs. Cette compétition de 1,000 kilomètres sera répartie en 14 étapes et dotée d'une bourse de \$8,000.

Goolagong à Toronto

La championne de Wimbledon en simples, Evonne Goolagong-Cawley, vient de confirmer sa présence aux Internationaux Players qui auront lieu du 9 au 17 août au Centre national de tennis de l'Université York à Toronto. La plupart des autres grands noms du tennis, dont Bjorn Borg, seront de la partie.

CHAMPIONNATS DU QUÉBEC

Claude Ferragne et les autres!

Demain à partir de 9:00 hres, et dimanche à 8:30 hres, les championnats du Québec d'athlétisme se poursuivront sur le stade d'entraînement au Parc olympique. D'entrée demain, nous allons avoir droit à des finales de 1500 mètres très animées, surtout côté masculin, avec chez les seniors: Serge Lapointe, Alain Dusseault, et le réfugié polonais Léopold Tomazewicz (8 minutes 24.2 secondes

JO MALLÉJAC

(collaboration spéciale)

au steeple en 1976), en net progrès depuis qu'il est débarqué au Québec. La lutte sera aussi remarquable chez les juniors entre Drolet, Gaétan Girard et André Pothier, qui ont déjà battu tous les quatre minutes. Et chez les femmes, en l'absence de Francine Gendron, il faudra faire confiance, comme sur 3000 mètres ce soir, aux jumelles Puntoux qu'Elise Bédard peut approcher. Mlle Gendron, dont la saison jusqu'ici est loin de valoir les précédentes, se réservera pour le 800 mètres plat et le 400 mètres haies; elle est d'ailleurs sélectionnée sur cette dernière distance pour les championnats mondiaux qui auront lieu dans la deuxième quinzaine du mois d'août à Sittard en Hollande.

On s'attend aussi demain à de bonnes performances de Pat Fogarty au 110 mètres haies et à la longueur, Marvin Nash et Randy Sealy au 100 mètres, Tomazewicz, encore lui au steeple, Chantale Desrosiers, en pleine préparation pour les panaméricains juniors au 100 mètres, et dans les concours, Luc Laperrrière au javelot ou nous reverrons «l'ancien» André Lajoie, ainsi que Monique Pion, Céline Chartrand et Monique Lapres côté féminin. Lucette Moreau, sans rivale au disque en raison de l'absence de Carmen Ionesco et Brigitte Reid-Bittner d'Ottawa, qui peut obliger les Annie Potven et autres Lisa Ferdinand à se surpasser. La journée de dimanche devrait être dominée par le saut en hauteur au cours duquel Claude Ferragne tentera de retrouver l'inspiration qui semble lui faire défaut quand il saute à l'étranger. Mais on suivra aussi avec intérêt la sortie de Glen Colivas, qui n'a rien fait de bien convaincant depuis ses 5 mètres 26 du 23 mai à Knoxville, à la perche, et le 5000 mètres qui sera ponctué d'une bonne performance si la chaleur est clémente parce qu'il opposera les hommes en forme du moment c'est-à-dire Bordeleau, Tomazewicz (tousjours lui), Laquerre et Racine, lequel vient de devancer Guy Lépine de deux minutes dans un 10 kilomètres sur route à Roberval.

En somme un dimanche où on pourra dire que Ferragne... et les autres y étaient!



Pierre Ladouceur

L'argent mène le monde. C'est un fait connu et cette denrée a souvent volé la vedette aux autres statistiques sportives depuis quelques années.

Pourtant, le sport professionnel est une bien petite entreprise. Le chiffre d'affaires des 26 équipes du baseball majeur se situe environ à \$400 millions par année. Cela représente environ \$15 millions par équipe.

A ce compte-là, une chaîne d'alimentation roule en un week-end ce que les Expos roulent en une année. D'ailleurs, dans le cas des Expos, qu'il suffise de noter que le combat Leonard-Duran présenté au Stade olympique a produit un revenu brut de \$30 millions. Donc en une soirée, ils ont probablement doublé le revenu brut annuel des Expos!

Mais, comme le soulignait Harry Renaud, le vice-président des Expos, «Même si le baseball est relativement petit dans le monde des affaires, c'est une entreprise qui soulève beaucoup d'intérêt dans le public. La majorité des gens connaissent la

Quand Columbo vaut beaucoup plus que Parker!

position au classement de leur équipe, mais ils ne se soucient pas de la cote à la bourse de leur marché d'alimentation».

A ce moment, fort de ces données, vous vous demandez sûrement comment le baseball, une si petite entreprise, peut-il se permettre une masse salariale aussi imposante. Au cours des années '70, le salaire moyen du joueur de baseball ayant passé de \$25,000 à \$150,000. De plus, les grandes vedettes touchent des montants fabuleux. Dave Parker des Pirates de Pittsburgh et Nolan Ryan des Astros de Houston dominent la liste avec un revenu annuel d'un million.

La lecture d'un livre signé par David Harrop «America's Paychecks: Who Makes What» vous permettrait cependant de tout comprendre. De comprendre, entre autres choses, qu'en Amérique du Nord, un homme est payé non pas en rapport avec sa valeur sociale, mais par la masse monétaire que sa valeur générale

Et, à ce compte-là, les joueurs et artistes, ceux qui sont en premier plan, en sont venus depuis quelques années, à toucher des revenus supérieurs à ceux qui travaillent à l'arrière scène ce qui n'a pas toujours été le cas, loin de là. A l'époque, pas tellement éloignée de Claude Raymond, un Hank Aaron ne touchait pas plus que le président de l'équipe.

Par contre, dans cette liste de gens en premier plan, les athlètes sont probablement les moins bien nantis puisqu'ils n'ont pas à la base la liberté de négociations qui appartient aux artistes.

Ainsi, si vous êtes impressionné par le million de Parker et de Ryan, les \$800,000 d'O.J. Simpson ou encore les \$500,000 de Gilbert Perreault, vous ne devriez pas l'être puisque c'est de la petite bière comparée aux revenus touchés par des artistes dans d'autres sphères.

En musique, un domaine que Pierre Beaulieu a si bien décrit récemment, on retrouve un Paul Simon dont le contrat est de l'ordre de \$13 millions par année avec CBS. Il y a également Keny Rogers qui touche \$13 millions par année depuis 1977. De plus, les Bee Gees, en deux concerts au Stade des Dodgers à Los Angeles, ont reçu \$2 millions net, eux qui devaient toucher \$16 millions pour une tournée de dix semaines à travers les Etats-Unis.

Et que penser de la télévision! Sous son manteau miteux, Columbo ne travaille pas pour des banalités. Peter Falk, l'acteur qui personifie ce détective, reçoit \$333,000 par émission. Or, une série annuelle compte tout près de 30 émissions, et si mes calculs sont exacts, cela fait tout près de \$10 millions par année.

On pourrait continuer de la sorte dans bien des domaines,

mais les exemples cités plus hauts sont suffisants pour démontrer que les athlètes, même s'ils ne peuvent crier famine, ne sont pas encore les mieux rémunérés!

Les Astros de Houston se sont amenés à Montréal sans les services de J.R. Richard. Les Reds de Cincinnati ont suivi et Tom Seaver étaient absent de leur formation. Et que dire des Expos qui doivent conjuguer sans un David Palmer. De fait, 1980 représente une année record pour les blessures dans le baseball majeur. Au dernier décompte, pas moins de 55 joueurs, dans les deux ligues majeures, avaient séjournés sur la liste des blessés. Et les Expos n'ont pas été épargnés puisque les noms d'Ellis Valentine, Larry Parrish, Bill Lee et David Palmer ont fait les frais de cette liste en 1980.

Ne soyez pas surpris si Bill Veck réinstalle Orlando Cepeda dans sa formation au mois de septembre. En permettant à Cepeda de jouer pour ses White Sox, il lui donnerait ainsi la chance d'être l'un des rares joueurs à avoir évolué pendant quatre décades. Cepeda avait amorcé sa carrière avec les Giants de San Francisco en 1958.

Reggie Jackson s'explique facilement les nombreux inci-

dents qui ont terni les matches de la Ligue américaine depuis le début de la saison. «Si les frappeurs tentent de s'attaquer aux lanceurs à la suite d'un tir à l'intérieur, c'est à cause du frappeur de choix. Avec un tel règlement, le lanceur ne craint rien puisqu'il n'a jamais à se présenter au marbre ou encore à courir sur les sentiers. La seule manière de se venger, c'est de prendre d'assaut le monticule», a-t-il expliqué.

Parlant de blessures, il y a un lanceur qui a réussi l'impossible. Il s'agit de Steve Stone des Orioles de Baltimore, le lanceur de l'heure dans la Ligue américaine. Stone a réussi à surmonter une blessure à l'épaule sans l'aide du bistouri ou des injections. Un long repos et un programme d'exercices suivis ont joué le tour.

Au sujet des blessures, il existe une théorie qui explique les problèmes des lanceurs. Ce serait tout simplement l'usage accru de la balle glissante, le plus exigeant de tous les tirs pour le bras d'un lanceur. Mais, c'est également le tir le plus efficace pour retirer un frappeur!

En voyant les Expos dissiper des avances en fin de match, on ne peut faire autrement que de penser à la première moitié de

saison des Cards de St. Louis. Tout comme les Expos des derniers jours, les Cards étaient vulnérables en fin de match. Etrangement les Cards ont solutionné leur problème en faisant confiance à deux jeunes lanceurs issus de leurs filiales: John Littlefield et Kim Seaman. Peut-être les Expos pourront-ils en dénicher un dans leurs filiales?

La compagnie Topps Chewing Gum qui avait les droits exclusifs depuis 1966 sur les cartes de baseball, ont perdu ce droit le premier juillet à la suite d'une décision du juge Clarence Newcomer. Il faudra toutefois attendre un bon moment avant qu'une autre compagnie puisse faire compétition à Topps Chewing Gum.

Alors que ses A's étaient pitoyables en attaque, Billy Martin a déclaré sur un ton sarcastique: «Nous aurons notre exercice au bâton dans le lobby de l'hôtel demain et je vous assure qu'il n'y aura pas de lampes de brièbes».

Si les Angels de la Californie n'améliorent pas leur rendement, ils pourraient bien être les premiers depuis les A's de Philadelphie de 1915 à glisser au dernier rang après avoir gagné le championnat la saison précédente.

Serge Savard porte en appel la disqualification de son poulain

La disqualification de Center Square, propriété de Serge Savard, défenseur du Canadien, mercredi soir dernier, à la piste Meadowlands a été portée en appel.

ANDRÉ TRUELLE

Cet appel a été logé par Jack Kopas, entraîneur du poulain de 2 ans, vainqueur d'une course de qualification en 1:58.3. Center Square, conduit par le fils John Kopas, a été placé de pour interférence envers Joe G Hanover, protégé de George Sholly.

John a aussi écopé d'une suspension de 5 jours.

Le premier effet de l'appel a été de retarder le tirage au sort des positions en vue de l'Amble Woodrow Wilson, doté de \$2 millions en bourse et dont le propriétaire du gagnant sera instantanément millionnaire (s'il ne l'est déjà).

Serge Savard, qui avait assisté à la victoire de son poulain et s'approprié à se faire photographier dans le cercle du vainqueur selon la coutume, a accepté la décision des juges avec beaucoup de philosophie. «Pour ma part, disait-il, hier, je n'aurais pas porté la décision en appel. Mais Jack (Kopas) m'a conseillé de le faire. Je ne crois pas que nos chances soient très bonnes, mais il fallait essayer. Ce n'est pas tous les ans que l'on a l'occasion de participer à une course aussi prestigieuse et aussi richement dotée. Billy Haugh-

ton, qui entraîne chaque année une centaine de poulains, n'en comptait aucun dans les quatre courses de qualification.»

L'incident qui a entraîné la disqualification de Center Square s'est produit dans la ligne droite. Emprisonné le long de la petite clôture, John Kopas — la reprise le fait voir — a dû faire du slalom pour se dégager et atteindre le fil d'arrivée le premier. Mais le film de la course ne montre pas nettement que Center Square ait nué à Joe G Hanover.

C'est en quelque sorte une répétition de ce qui s'est passé dans le dernier Preakness, à Pimlico, aux courses au galop, alors que la pouliche Genuine Risk, frappée par Codex avait perdu du terrain et les honneurs de l'épreuve.

Mais cette fois-là, les commissaires avaient rejeté l'objection du jockey Jacinto Vasquez qui montait l'excellente pouliche.

L'hippodrome Meadowlands, exploité par le New Jersey Sports and Exposition Authority, avait, mercredi dernier, Walter Russell comme président des juges et William Emerson et Peter Virag comme adjoints. Les trois hommes et un représentant de la Commission de courses du New Jersey doivent rendre une décision aujourd'hui dans l'affaire.

La tactique litigieuse de Kopas a été montrée plusieurs fois au public grâce aux quelque 500 té-

Les huées qui ont accueilli la décision des officiels indiquent que les turfistes n'étaient pas d'accord.

Des horsemen d'expérience ont avancé l'hypothèse que Sholly, un conducteur de métier (il est âgé de 47 ans) se voyant battu et quatrième, aux rênes de Joe G Hanover (ce poulain n'avait gagné que \$2,117 en 7 courses) avait simulé un accrochage et, n'ayant rien à perdre, logé l'objection.

D'autres émettaient l'avis que dans une course d'importance comme celle-là, seule une grossière interférence pouvait entraîner la disqualification du présumé coupable.

D'abord un hockeyeur

Serge Savard, le plus concerné dans cette affaire, reste calme. «Il ne faut pas baser toute sa vie sur un hasard ni songer à se jeter du haut d'un pont pour autant», disait-il, à bord de l'avion qui le transportait vers Montréal.

«Je suis d'abord et avant tout un joueur de hockey. C'est grâce au hockey si je suis devenu ce que je suis.»

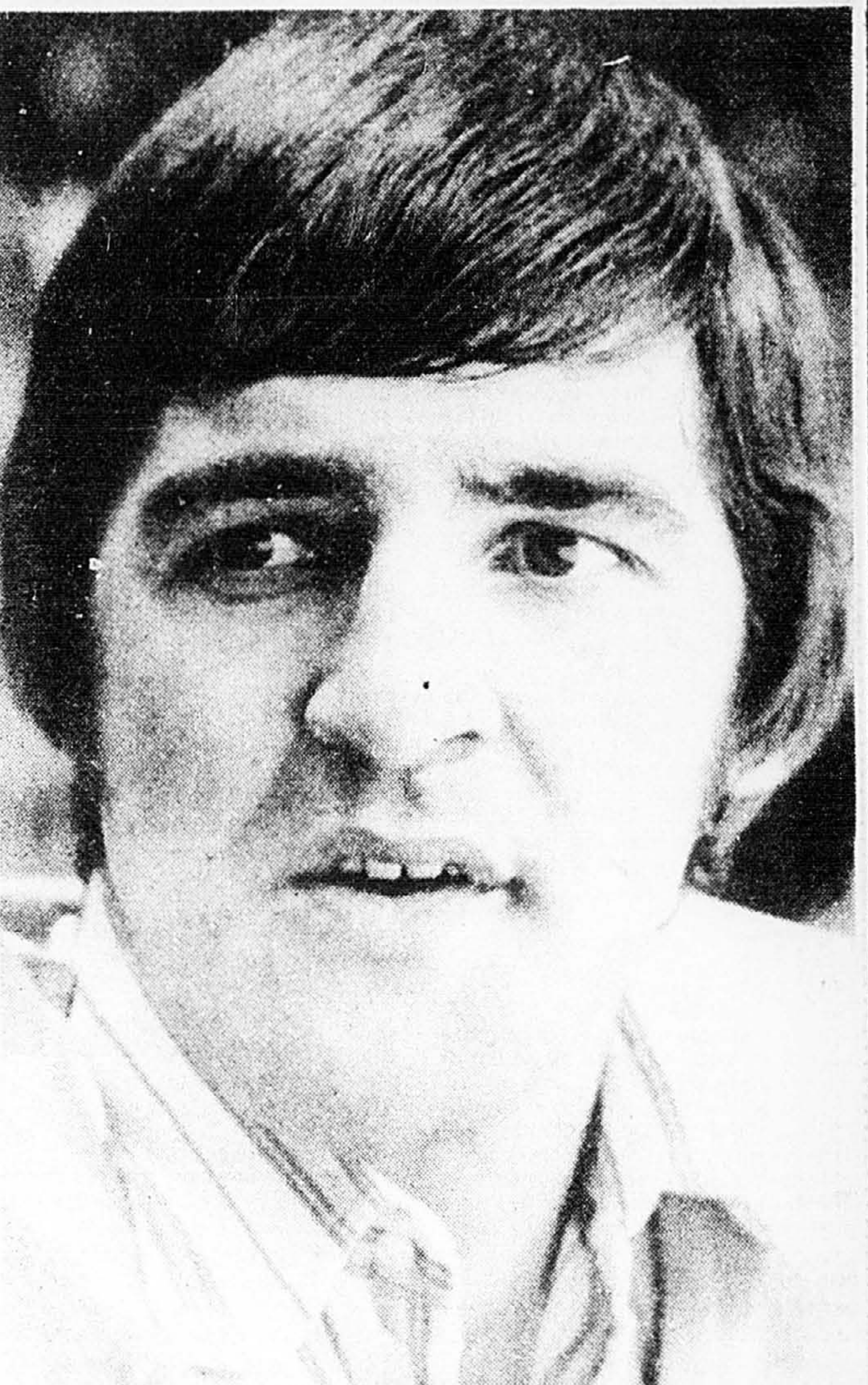
Serge dit qu'il s'est intéressé aux courses de chevaux il y a une quinzaine d'années, alors qu'il portait les couleurs du Canadien Junior. En 1968, il a fait l'achat de Virginia A., son premier cheval, qu'il avait confié à Philippe Sauvé. Quelques années plus tard, il a préféré investir dans de jeunes chevaux et il a tourné les yeux vers Jack Kopas,

originaire de l'Ouest du pays, mais qui a vécu sept ans à Trois-Rivières et qui est devenu un compte de poulains assez exceptionnel.

«Kopas m'a fait acheter six poulains jusqu'ici et trois d'entre eux se sont révélés de premier ordre. Keith Lobell m'a gagné \$98,000 à l'âge de 2 ans, Armbro Vienna a amassé \$62,000 à 2 ans également et Center Square est probablement le meilleur achat que j'ai jamais fait, payé \$14,000 à l'âge de 18 mois.

«J'admets que John Kopas n'a peut-être pas piloté le poulain comme je l'aurais souhaité, mais je suis très satisfait en général des soins que son père et lui donnent à mes chevaux. Je ne suis pas perdant jusqu'ici dans les courses et en devenant propriétaire j'ai accepté les risques et les hasards du milieu. Cette disqualification en fait partie.

«A 34 ans, j'ai déjà vécu de nombreuses émotions et connu de vives déceptions. Celle-là n'est sûrement pas la pire. Par contre, le hockey m'a procuré de très grandes joies, par exemple d'avoir fait partie de huit équipes gagnantes de la coupe Stanley. Mais rien ne m'enlèvera le souvenir de Hockey-Canada, en 1972, alors que j'avais participé aux cinq matches sans défaits de notre équipe. Et le suspense et la tension du match décisif n'ont encore rien d'égalable. D'ailleurs, ce n'est pas la dernière course à laquelle Center Square participe...»



Serge Savard a accepté avec calme et philosophie la disqualification de son poulain Center Square.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

JEUDI

EXPOS 3 TORONTO 1

| | | | | |
|---------------|----|---|----|----|
| TORONTO | ab | p | ca | pp |
| Griffin, ac | 2 | 0 | 0 | 0 |
| Balfour, ac | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Mosley, cd | 3 | 0 | 1 | 1 |
| Woods, cf | 3 | 0 | 0 | 0 |
| Cannon, cf | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Mayberry, 1b | 2 | 0 | 0 | 0 |
| Ault, 1b | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Romain, 2b | 3 | 0 | 0 | 0 |
| Howell, 3b | 3 | 0 | 0 | 0 |
| D. Garcia, 2b | 2 | 0 | 0 | 0 |
| Iorg, 2b | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Whitt, r | 1 | 1 | 0 | 0 |
| B. Davis, r | 2 | 0 | 0 | 0 |
| B. Moore, 1 | 2 | 0 | 0 | 0 |
| Mirabeli, l | 1 | 0 | 0 | 0 |

| | | | | |
|---------------|-------------|---|----|----|
| TOTALS | 26 | 1 | 2 | — |
| MONTREAL | ab | p | ca | pp |
| Raines, 2b | 3 | 1 | 2 | 0 |
| Office, cf | 4 | 1 | 0 | 0 |
| Dawson, cf | 1 | 0 | 0 | 0 |
| White, cf | 2 | 0 | 0 | 0 |
| Valentine, cf | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Hutton, cd | 3 | 0 | 1 | 1 |
| Cromitie, 1b | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Tamargo, 1b | 2 | 0 | 0 | 0 |
| Carter, r | 1 | 1 | 0 | 0 |
| Ramos, r | 2 | 0 | 0 | 0 |
| Parish, 3b | 2 | 0 | 0 | 0 |
| Matcha, 3b | 2 | 0 | 0 | 0 |
| Spier, ac | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Bernard, ac | 2 | 0 | 0 | 0 |
| Dues, l | 2 | 0 | 0 | 0 |
| Heskeith, l | 1 | 0 | 0 | 0 |
| TOTALS | 29 | 3 | 0 | — |
| TORONTO | 001 000 003 | — | — | — |
| MONTREAL | 010 000 023 | — | — | — |

LES CHOIX d'André Truelle

VENDREDI

- 1—Mishemokwa, (7); Matador Angus, (3); Gem Coq, (2).
- 2—Polly's Pride, (3); Les Lobell, (4); Kameko, (7).
- 3—Skip Ga Du, (5); Dame Grade, (3); Glencoe Tiffany, (2).
- 4—Aiglon, (5); Patof, (2); Shrimp O Mouette, (4).
- 5—Caris Image, (2); Take a Hold, (6); Grillon du Vivier, (8).
- 6—Josie Airliner, (1); Tranquil Fella, (8); Mule Head, (5).
- 7—Bonjour Ferre, (7); Almaro, (4); Wolly Bear, (8).
- 8—Jovial Angus, (1); Adoras Ditto, (8); Cloverland Champ, (9).
- 9—Doctor Fobian, (3); Turban, (8); Hawaiian Son, (7).

TRIFECTA — 10e course
La clé: Danish Darby, le «2», (Yvon Poirier).

Deuxième choix: Ambro Rodney, le «6», (Albert Hanna).

Troisième choix: Jet Lobell, le «8», (Jacques Hébert).

A considérer: Le «3», Justly Jubilee et le «9», Dalusy.

Le meilleur: MISHEMOKWA, (1ère).
Gagnants de mercredi: Furbar, (\$3.60); Norinda Hanover, (\$5.20); Liberty Beacon, (\$5.50); Kevin Glenfern A., (\$7.90).
Rendement: 493 gagnants en 1,680 courses. Moyenne: 29.8%.

INSCRITS À BLUE BONNETS

| | | | |
|---------------------------------|-------------------|--------------------------------|---------------------|
| PREMIÈRE COURSE — AMBLE \$2,300 | | SIXIÈME COURSE — AMBLE \$3,800 | |
| 7 Mishemokwa | Y. Fobian 5:2 | 8 Tranquil Fella | G. Beauville 5:1 |
| 7 Donor David | B. Grandson 3:1 | 5 Mule Head | B. Lachance 4:1 |
| 3 Matador Angus | G. Brucette 4:1 | 9 Electric Storm | P. Lachance 4:1 |
| 1 Sary Model | L. Turcotte 9:2 | 6 J.J. Monaco | S. Grise 9:2 |
| 6 LACS Miller | A. Boucher 5:1 | 3 Don Juvénal | A. Bedford 5:1 |
| 5 J.C. Buller | Y. Fobian 5:1 | 1 Josie Airliner | M. Lachance 6:1 |
| 5 Wally Bear | Y. Fobian 5:1 | 2 Confederae Bird | B. Côté 8:1 |
| 2 Gem Coq | D. Desjardins 8:1 | 4 Keystone Kirk | D. Normandin 8:1 |
| 8 Passe Montagne | A. Hanna 10:1 | 7 King Hendrik | Dr. J. Findlay 10:1 |

| | | | | | |
|----------------|-----------------------|-------------|-----|-----|-------|
| DJ. Montreal 2 | LSB Toronto 4 | Lentine, cg | 0 | 0 | 0 |
| Montreal 5 | 2B Parrish, Office 3B | Parrish, r | 5 | 1 | 0 |
| Dues BV | Bernard 5S | Dyer, r | 0 | 0 | 0 |
| LANCEURS | ml | ca | pp | bb | r |
| B. Moore | 5 | 6 | 1 | 1 | 3 |
| Mirabeli, p | 3 | 2 | 2 | 1 | 3 |
| Dues, cg | 5 | 2 | 1 | 2 | 1 |
| Whitaker, r | 3 | 0 | 0 | 3 | 3 |
| Durée: 2:06 | Assistance: 6,731 | TOTALS | 38 | 15 | 16 |
| | | CALIFORNIE | 102 | 200 | 01-4 |
| | | DETROIT | 701 | 221 | 03-15 |

| | | | | | | | | | |
|------------------|--|--------------|--|---|--|----|--|----|--|
| LIGUE AMERICAINE | | CALIFORNIE 6 | | | | | | | |
| DETROIT 15 | | CALIFORNIE | | | | | | | |
| Patex, cc | | 4 | | 0 | | 1 | | 0 | |
| Miller, cc | | 4 | | 0 | | 1 | | 0 | |
| Clark, cc | | 1 | | 0 | | 0 | | 0 | |
| Carew, fd | | 5 | | 1 | | 3 | | 0 | |
| Lanfard, 3b | | 5 | | 3 | | 4 | | 2 | |
| Baylor, cg | | 5 | | 2 | | 1 | | 2 | |
| Thompson, 1b | | 3 | | 0 | | 0 | | 1 | |
| Grich, 2b | | 4 | | 0 | | 1 | | 0 | |
| Harlon, cd | | 4 | | 0 | | 2 | | 0 | |
| Patex, ac | | 4 | | 0 | | 0 | | 0 | |
| Thon, fd | | 3 | | 0 | | 0 | | 0 | |
| Whittier, r | | 1 | | 0 | | 0 | | 0 | |
| Thon, fd | | 1 | | 0 | | 0 | | 0 | |
| Ciburn, r | | 0 | | 0 | | 0 | | 0 | |
| TOTALS | | 39 | | 6 | | 13 | | 6 | |
| DETROIT | | ab | | p | | ca | | pp | |
| Tammell, ac | | 5 | | 3 | | 0 | | 0 | |
| Kemp, fd | | 4 | | 3 | | 2 | | 0 | |
| Hebner, 1b | | 2 | | 1 | | 2 | | 0 | |
| Corcoran, 1b | | 1 | | 0 | | 0 | | 0 | |
| Savits, cg | | 5 | | 2 | | 3 | | 2 | |

| | | | | | | | | | |
|------------------|--|--------------|--|---|--|----|--|----|--|
| LIGUE AMERICAINE | | CALIFORNIE 6 | | | | | | | |
| DETROIT 15 | | CALIFORNIE | | | | | | | |
| Patex, cc | | 4 | | 0 | | 1 | | 0 | |
| Miller, cc | | 4 | | 0 | | 1 | | 0 | |
| Clark, cc | | 1 | | 0 | | 0 | | 0 | |
| Carew, fd | | 5 | | 1 | | 3 | | 0 | |
| Lanfard, 3b | | 5 | | 3 | | 4 | | 2 | |
| Baylor, cg | | 5 | | 2 | | 1 | | 2 | |
| Thompson, 1b | | 3 | | 0 | | 0 | | 1 | |
| Grich, 2b | | 4 | | 0 | | 1 | | 0 | |
| Harlon, cd | | 4 | | 0 | | 2 | | 0 | |
| Patex, ac | | 4 | | 0 | | 0 | | 0 | |
| Thon, fd | | 3 | | 0 | | 0 | | 0 | |
| Whittier, r | | 1 | | 0 | | 0 | | 0 | |
| Thon, fd | | 1 | | 0 | | 0 | | 0 | |
| Ciburn, r | | 0 | | 0 | | 0 | | 0 | |
| TOTALS | | 39 | | 6 | | 13 | | 6 | |
| DETROIT | | ab | | p | | ca | | pp | |
| Tammell, ac | | 5 | | 3 | | 0 | | 0 | |
| Kemp, fd | | 4 | | 3 | | 2 | | 0 | |
| Hebner, 1b | | 2 | | 1 | | 2 | | 0 | |
| Corcoran, 1b | | 1 | | 0 | | 0 | | 0 | |
| Savits, cg | | 5 | | 2 | | 3 | | 2 | |

| | | | | | | | | | |
|------------------|--|--------------|--|---|--|----|--|----|--|
| LIGUE AMERICAINE | | CALIFORNIE 6 | | | | | | | |
| DETROIT 15 | | CALIFORNIE | | | | | | | |
| Patex, cc | | 4 | | 0 | | 1 | | 0 | |
| Miller, cc | | 4 | | 0 | | 1 | | 0 | |
| Clark, cc | | 1 | | 0 | | 0 | | 0 | |
| Carew, fd | | 5 | | 1 | | 3 | | 0 | |
| Lanfard, 3b | | 5 | | 3 | | 4 | | 2 | |
| Baylor, cg | | 5 | | 2 | | 1 | | 2 | |
| Thompson, 1b | | 3 | | 0 | | 0 | | 1 | |
| Grich, 2b | | 4 | | 0 | | 1 | | 0 | |
| Harlon, cd | | 4 | | 0 | | 2 | | 0 | |
| Patex, ac | | 4 | | 0 | | 0 | | 0 | |
| Thon, fd | | 3 | | 0 | | 0 | | 0 | |
| Whittier, r | | 1 | | 0 | | 0 | | 0 | |
| Thon, fd | | 1 | | 0 | | 0 | | 0 | |
| Ciburn, r | | 0 | | 0 | | 0 | | 0 | |
| TOTALS | | 39 | | 6 | | 13 | | 6 | |
| DETROIT | | ab | | p | | ca | | pp | |
| Tammell, ac | | 5 | | 3 | | 0 | | 0 | |
| Kemp, fd | | 4 | | 3 | | 2 | | 0 | |
| Hebner, 1b | | 2 | | 1 | | 2 | | 0 | |
| Corcoran, 1b | | 1 | | 0 | | 0 | | 0 | |
| Savits, cg | | 5 | | 2 | | 3 | | 2 | |

RÉSULTATS À BLUE BONNETS

| | | | |
|---------------------------------|-------------------------|--------------------------------|--------|
| PREMIÈRE COURSE — AMBLE \$2,300 | | SIXIÈME COURSE — AMBLE \$3,000 | |
| Tolin Hanover | D 1/2 1/4 1/2 Drait Fin | Conducteur | Cotes |
| 1 2 1 1 1 1 1 1 1 1 | A. Bedford | 70:15 | |
| 2 4 4 4 5 2 1 1 1 1 | R. Grandon | 27:25 | |
| 7 8 7 6 3 2 1 1 1 1 | Y. Poirier | 63:45 | |
| 3 3 6 6 7 4 5 1 1 1 | A. Lachance | 33:70 | |
| 5 3 3 2 2 5 6 1 1 1 | S. Jacques | 9:25 | |
| 6 5 5 8 8 6 6 1 1 1 | G. Beauville | 47:85 | |
| 7 9 7 5 7 3 7 1 1 1 | G. Boussette | 10:30 | |
| 8 9 9 9 8 1 1 1 1 1 | J. Plouffe | 76:70 | |
| 9 1 2 4 9 13 1 1 1 1 | G. Grandon | 18:10 | |
| 1—LULLA MIA | 2:30 | 3:40 | |
| 2—SULTAN YET | 6:00 | 4:60 | |
| 3—CARDINAL SIN | 11:10 | | |
| DURÉE: 29.2 | 1:01.2 | 1:33 | 2:04.2 |

DEUXIÈME COURSE — TROT \$2,700

| | | | |
|--------------------------|-------------------------|---------------|--------|
| Priz | D 1/2 1/4 1/2 Drait Fin | Conducteur | Cotes |
| 1 Lulla Mir | 7 6 5 2 4 1 1 1 1 | C. Sorigon | 2:95 |
| 2 Leader Haw Lea | 9 7 7 8 5 3 2 1 1 | M. Boillergon | 12:10 |
| 3 Hoyabus | 3 3 3 6 7 4 4 1 1 | L. Turcotte | 49:60 |
| 4 Heakch | 8 2 1 3 3 5 5 1 1 | A. Bedford | 15:40 |
| 5 Bullards Red Bird | 1 4 4 1 6 9 1 1 | R. Grandon | 9:15 |
| 6 Manica Ali | 5 9 8 7 6 7 1 2 1 | L. Leonard | 40:65 |
| 7 Masqueroger | 2 1 2 4 6 8 1 6 | D. Dogenais | 8:85 |
| 8 Val Dor | 4 8 9 9 9 1 6 1 1 | G. Beauville | 16:00 |
| 9—PREZ | 7:90 | 3:40 | |
| 10—LULLA MIR | 3:20 | 2:90 | |
| 11—LEADER HAW LEA | 7:40 | | |
| DURÉE: 30.2 | 1:02.2 | 1:33 | 2:04.4 |
| PAR-DOUBLE (1-4) \$12.70 | | | |
| QUINIELA: (6-7) \$12.00 | | | |

TROISIÈME COURSE — TR JT \$11,500

| | | | |
|------------------------|-------------------------|------------|--------|
| EASTERN SON | D 1/2 1/4 1/2 Drait Fin | Conducteur | Cotes |
| 5 4 4 1 2 1 1 1 1 | G. Grandon | 2:30 | |
| 1 3 1 2 1 2 1 1 1 | M. Côté | 30:80 | |
| 6 5 5 4 3 1 1 1 1 | B. Côté | 30:80 | |
| 3 3 3 6 7 4 4 1 1 | J.P. Gauthier | 12:30 | |
| 4 1 2 3 3 4 1 1 1 | P. Lachance | 33:00 | |
| 3 3 6 6 5 5 2 1 1 | P. Lachance | 33:00 | |
| 2 2 3 5 6 6 1 1 1 | M. Lalonde | 20:60 | |
| 4—EASTERN SON | 6:40 | 2:10 | |
| 5—R. JET | 2:30 | 2:10 | |
| 6—LULLA MIA | 1:01.1 | 1:31.1 | 2:01.1 |
| DURÉE: 30.1 | 1:01.1 | 1:31.1 | 2:01.1 |
| QUINIELA: (4-5) \$4.70 | | | |

QUATRIÈME COURSE — AMBLE \$2,800

| | | | |
|-------------------|-------------------------|------------|-------|
| Impasse Legend | D 1/2 1/4 1/2 Drait Fin | Conducteur | Cotes |
| 4 1 2 1 1 1 1 1 1 | F. Grant | 4:10 | |
| 5 2 3 4 4 2 1 1 1 | G. Côté | 3:10 | |
| 2 5 4 3 2 3 1 1 1 | G. Lachance | 5:30 | |
| 8 3 1 2 3 4 2 1 1 | J.P. Gauthier | 12:45 | |
| 3 4 5 6 5 5 1 1 1 | G. Beauville | 12:95 | |
| 7 6 6 5 7 5 1 1 1 | S. Grise | 11:25 | |
| 1 7 7 7 6 7 1 1 1 | | | |

Votre horoscope

BELIER DU 21 MARS AU 20 AVRIL

Dans le domaine du travail, analysez votre comportement avec objectivité de façon à faire apparaître vos points faibles et à y remédier au plus vite. Très influencé par l'opinion d'autrui, vous n'oserez pas dévoiler vos véritables opinions; prenez donc le parti de donner franchement votre avis. Sur le plan amoureux, oubliez vos griefs et songez à l'avenir.

TAUREAU DU 21 AVRIL AU 20 MAI

Au travail, ne vous attardez pas aux petites mesquineries d'autrui; regardez au-delà et ainsi vous conserverez votre calme. Ne portez pas de charges excessives car un lumbago pourrait en résulter. Sur le plan sentimental et amical, voyez à limiter votre exubérance pour ne pas ennuyer ceux qui vous aiment bien qu'ils seront d'un optimisme reconfortant. Oubliez vos rancunes.

GÉMEAUX DU 21 MAI AU 21 JUIN

Dans le domaine du travail, vous aurez l'intelligence de suivre une ligne de conduite soigneusement étudiée de façon à ne jamais être pris au dépourvu. Vous ferez fondre vos inquiétudes. Sur le plan sentimental, vous saurez exactement ce que vous voulez, vous vous astreindrez à garder les pieds sur terre. Sur le plan des amitiés, des hauts et des bas qui vous toucheront peu.

CANCER DU 22 JUIN AU 22 JUILLET

Dans le domaine du travail, vous saurez vous renouveler et votre ambition vous aidera à graver les échelons. Ne cédez pas à la mauvaise habitude de discuter sur de petits détails. Vous saurez échapper aux pressions sans faire d'écarts. Sur le plan sentimental et amical, il y aura bien peu de chance que les conseils, mêmes désintéressés, de votre entourage vous soient profitables.

LION DU 23 JUILLET AU 23 AOÛT

Ne soumettez pas votre organisme à un rythme de travail harassant; prenez le temps de vous détendre l'esprit et le corps. Sur le plan sentimental, ne vous laissez pas aller à des remarques désagréables même si elles sont justifiées. Ménagez la susceptibilité de la personne chère et faites des efforts pour cultiver votre bonheur; vous savez si bien vous y prendre lorsque vous le voulez.

VIERGE DU 24 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE

Au travail, votre pensée sera claire et vos actes seront réfléchis. Vous saurez vous montrer courtois. Avec votre énergie et l'aide des planètes, vous remettrez tout votre travail en bonne voie. Les circonstances vous favoriseront. Sur le plan sentimental, vos amours seront belles, coulantes, reconfortantes. Sur le plan amical, une petite brouille se dessine.

BALANCE DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

Au travail, il va falloir faire attention car des malentendus dans votre entourage peuvent dégénérer en conflits. Profitez des bons aspects planétaires actuels sans perdre une seconde en donnant un bon rendement au travail et des bénéfices vous sont assurés. Sur le plan sentimental, la personne aimée manifestera des jalousies latentes et vous auriez tort de dire certaines vérités.

SCORPION DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

Au travail, vous ferez preuve de bonne volonté et tout ira bien. Comme vous serez impulsif, laissez de côté ceux qui ne sont pas capables de nourrir des sentiments sincères et durables. Côté du cœur, enlevez de votre tête le sentiment que votre vie manque d'éclat et sachez apprécier la sincérité de la personne qui vous aime.

SAGITTAIRE DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

Dans le but d'augmenter vos chances de réussite dans la vie, documentez-vous sérieusement pour vous spécialiser dans la branche que vous avez choisie et qui vous intéresse fortement. Sur le plan sentimental, de grâce montrez-vous plus ardent, plus passionné. Sur le plan amical, votre jugement aidera à aplanir les difficultés. Dans les discussions vous éviterez de couper la parole aux autres.

CAPRICORNE DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER

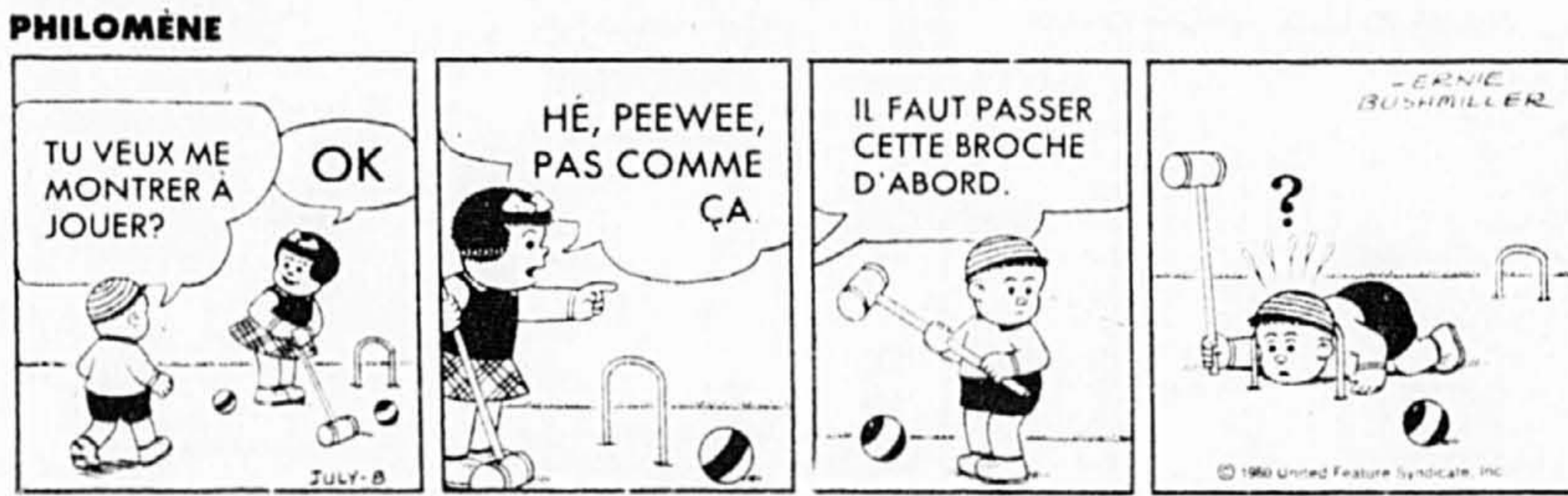
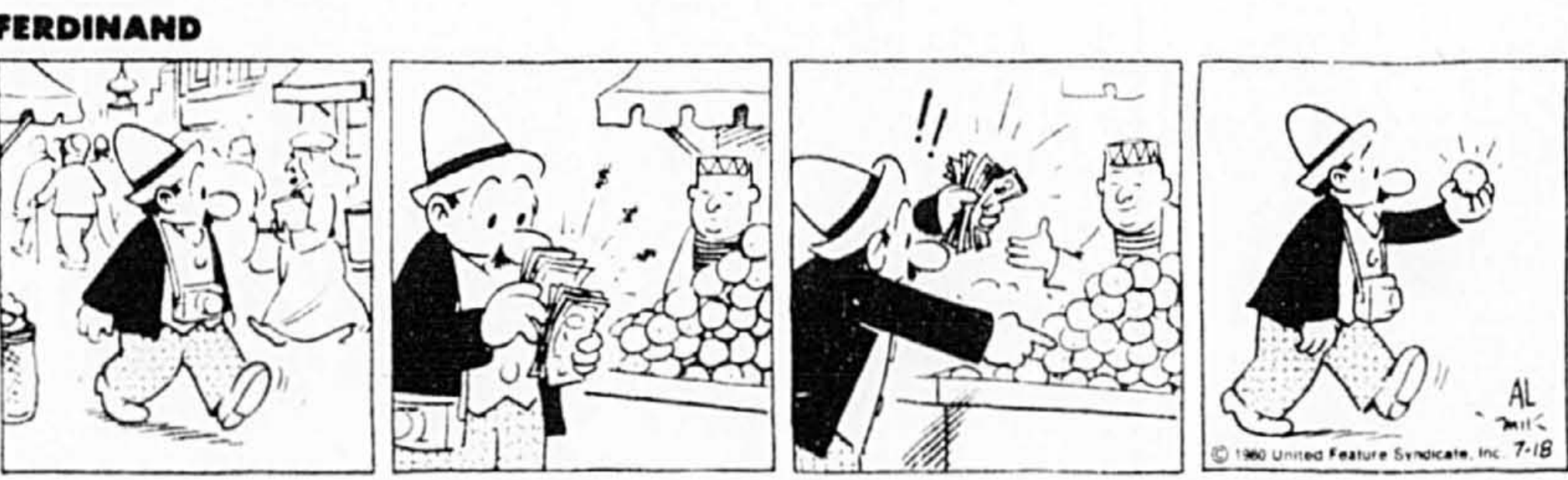
Mettez en pratique votre facilité d'expression, votre énergie, vos dons d'organisation et partez à la conquête du succès. Chassez de votre esprit les pensées négatives. Les astres accentueront votre ténacité. Sur le plan sentimental, ce sera pour vous une période de renaissance, votre pouvoir de séduction sera renforcé. Vous saurez répandre la gaieté, l'envie de vivre intensément.

VERSEAU DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER

Au travail, soyez vigilant et ne vous laissez pas bernier par quelqu'un qui ne pense qu'à ses propres intérêts. Vous pourrez réaliser un beau travail grâce à vos contacts avec les autres, avec leur appui et leurs ressources. Sur le plan sentimental, quelles que soient vos émotions, n'agissez pas impulsivement. Votre vie sentimentale sera assez mouvementée.

POISSONS DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS

Vous travaillerez d'une manière quasi stratégique et sans passion; ce qui vous rendra terriblement efficace. Avec vos qualités, vous pourrez en vous interrogeant découvrir la voie du succès. Sur le plan sentimental, vous ferez la vulgarité, vous serez mélancolique, vous serez pris entre le désir et la crainte. Vous ne tomberez pas en amour facilement.



RÉPONSE À VOS QUESTIONS

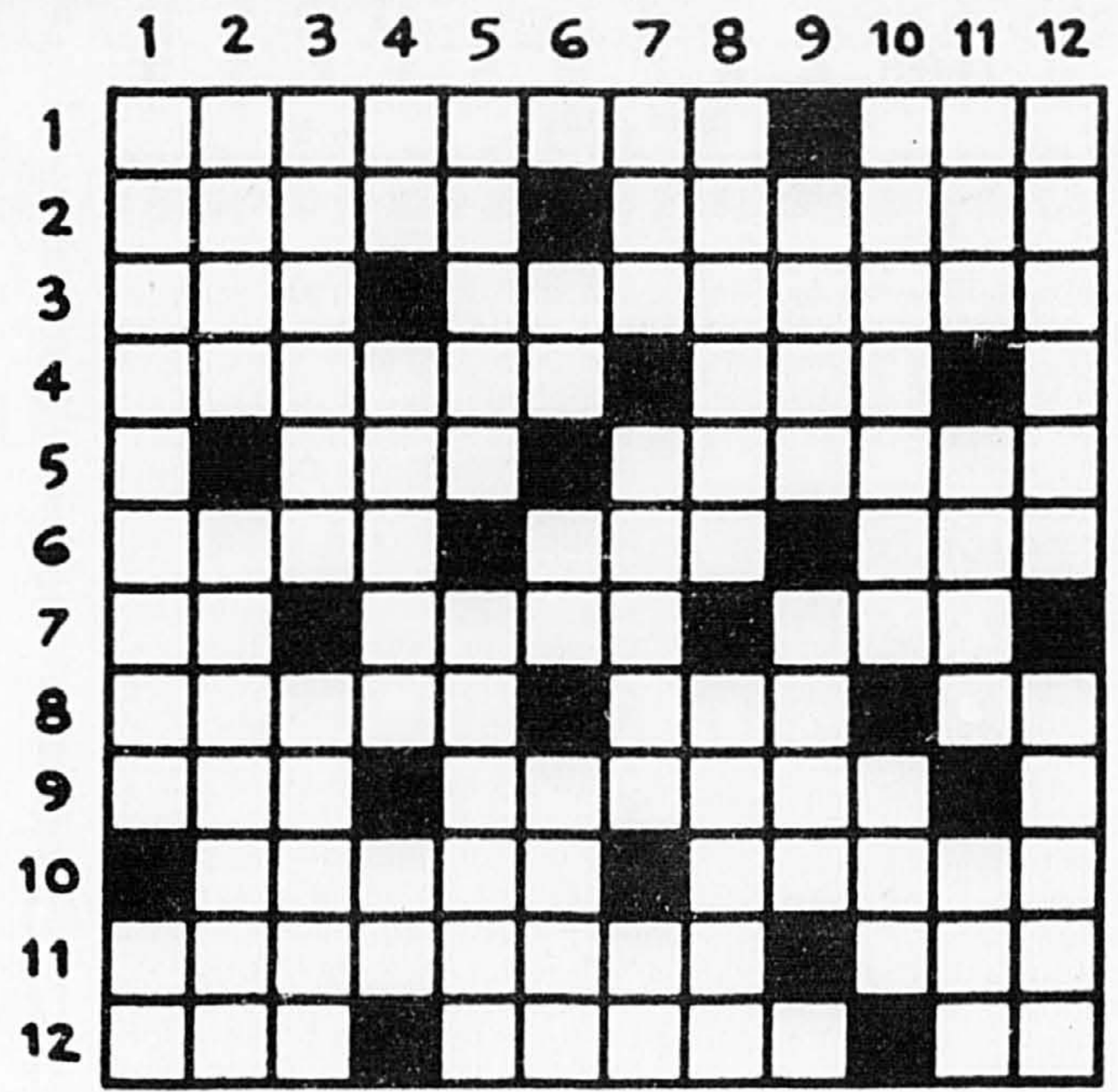
Si vous recherchez la réponse à un problème se rapportant à l'astrologie, il suffit d'écrire à VOTRE HOROSCOPE, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9

QUESTION — Je suis née le 18 août 63 et mon ami le 16 décembre 61. J'aimerais connaître notre ascendant et nos jours et nombres chanceux. En quel décan nous trouvons-nous et que pensez-vous d'une alliance Lion-Sagittaire. Merci.

REPONSE — (Vous ne m'avez point indiqué

les heures de votre naissance, je ne peux donc point dans ces conditions établir vos ascendants. Nos regrets). Vos jours et nombres chanceux: dimanche et lundi et 1 - 10 - 18 - 19 - 28 - 36. Ceux de votre ami: jeudi et samedi et 3 - 7 - 9 - 11 - 20 - 27. Vous êtes du 3e décan du Lion et votre ami du 3e décan du Sagittaire. LION-SAGITTAIRE s'allie merveilleusement, surtout lorsque des intérêts matériels sont partagés: études en commun, voyages, etc... Pour vous le Sagittaire représente une sorte d'idéal, son sentiment de supériorité tend davantage à vous éblouir qu'à vous blesser. Son aptitude à composer avec l'imprévu et son goût du risque vous fascinent. Il a cette étoffe du héros que vous avez besoin de trouver chez un homme pour l'aimer. Quant à lui, il sera épaté par votre sens d'organisation, votre goût pour le faste, le somptueux, et sans aucun doute aussi par votre apparence, votre tenue extérieure. Vos deux signes s'admirent réciproquement pour vos qualités communes d'enthousiasme et de rayonnement, et de ce goût et de cette aptitude

MOTS CROISÉS



- HORIZONTALEMENT**
- 1—Perceuse portative — Intérieur, c'est la conscience.
 - 2—Nettoyée — Ville d'Italie.
 - 3—A la fin de la messe — Proches.
 - 4—Sert à parfaire le vide dans un tube électronique — Quitte.
 - 5—Croix de Saint-Antoine — Les journaux.
 - 6—Ornements architecturaux — Bière — A qui l'on peut se fier.
 - 7—Possessif — Située — On peut s'y noyer.
 - 8—Choisies — Etoffe d'une seule couleur — Conjonction.
 - 9—Mets délicat — Vaincu.
 - 10—Cérémonie religieuse — Se rendre.
 - 11—Endommager — Epoque.
 - 12—Râpé — Parent — Saint.

- VERTICALEMENT**
- 1—S'allumer et s'éteindre par intermittence — Impayé.
 - 2—Empressement — Bagages.
 - 3—Espèce de bugle — Qui n'est plus neuf.
 - 4—Divinité de la Terre — Elle a une anse — Chrome.
 - 5—Fils de la sœur — Massif des Alpes.
 - 6—Se dit d'un cœur généreux — Champion — Vendu.

- 7—Petit poème narratif ou lyrique — Larme — En ville.
- 8—Dont on a extrait l'eau — Substance utilisée en tabletterie.
- 9—Paysage — Manière de s'habiller.
- 10—Chose difficile à saisir — Ville des Pays-Bas.
- 11—Se permet de — Qui produit son effet — Lentille.
- 12—Subsister — Petit trait horizontal.

Solution au prochain numéro



Solution du dernier problème

MOT-MYSTÈRE

GALANTRIE — Un mot de 5 lettres

I N O I N U R S E R C S N E S
R X U O P E E X U D U O S L U
A E T R M S T P S N R U C P O
M O I I I A N E I I E O R U H
G S A N S O E R H C R V C O C
E M O E E L T T O P E E U C E
O D I B I L R N A B M R N U A
A R I E C I R P A C I Y R E E
D U N G L R H O T H H G N G R
P O B F I R U N S L C E A O D
T M T E O R E F N E A I U M N
R A A D G C F E I P R S U O E
A U I V E U F L P A S T C G G
C T O D O R I A M E N E A I A
E T O C E B S N O I S S A P F

- | | | | | |
|-----------|---------|---------|---------|--------|
| ACCORDE | CAPRICE | EPOUX | MARI | SAGE |
| ADONIS | CHIMÈRE | EXTASE | MARIAGE | SENS |
| AGUICHANT | CHOU | FLIRT | NOCES | SIRENE |
| AIMER | COCU | FRIGIDE | NOCEUSE | TENTER |
| AMOUR | COUPLE | GENDRE | NYMPHE | TRESOR |
| APHRODITE | COUR | GOTON | PASSION | UNION |
| APPAS | DECENT | GRUE | PRISE | UNIR |
| BECOT | DOT | HOURI | PUR | VAMP |
| BEGUIN | ECART | LASCIF | REINE | VENUUS |
| BIGAME | ELAN | LIBIDO | ROUSSE | VEUF |
| BRU | ENFER | LIEN | RUFIAN | |

Solution du dernier problème: SYNCOPE

Explication du jeu

Éliminez un à un les mots de la liste que vous repérez dans la grille. Ces mots peuvent se lire horizontalement, verticalement, diagonalement, de droite à gauche, de gauche à droite, de bas en haut et de haut en bas. Les lettres qui vous restent composent le mot-mystère.

pour le spectacle. L'admiration de part et d'autre s'applique probablement davantage aux qualités extérieures qu'aux dispositions profondes de votre être. Des liens durables peuvent quand même être espérés.

QUESTION — Née à Longueuil le 11 octobre 57 à 4h40 p.m., j'aimerais connaître mon ascendant, mes jours et chiffres chanceux et avec quels signes je pourrais le mieux m'entendre. Pouvez-vous aussi me dire vers quelle branche me diriger selon mes aptitudes naturelles? Et pour une autre, née le 6 février 1918, quels sont ses jours et chiffres chanceux et que lui réserve l'avenir? Merci.

REPONSE — Votre ascendant: VERSEAU. Vos jours et chiffres chanceux: vendredi et samedi et 5 - 9 - 18 - 27 - 33 - 35. Vos meilleurs signes d'entente: Cancer, Sagittaire et Capricorne. Aptitudes naturelles pour les arts et sciences, arts plastiques, photographie, archi-

lecture, chimie, pharmacie, électronique. Vous pouvez vous diriger vers les carrières sociales et commerciales mais qui vous permettent d'exploiter et d'exprimer les aptitudes et talents que vous possédez et en rapport avec les branches du savoir sus-mentionnées. Pour cette autre, née le 6 février 1918, certains aspects de son thème solaire mettent en relief une excellente chance matérielle à compter de juillet. Il lui faut mettre de côté toute timidité et se prévaloir de sa chance, surtout dans le domaine associatif. Elle doit faire équipe avec des êtres qui lui sont chers, sans cacher l'intensité de ses sentiments à leur égard et d'ici la fin de l'année elle fera des expériences enrichissantes matériellement et inoubliables sentimentalement. Elle entend en ce moment une période très constructive et il peut lui être possible, au cours des mois à venir, d'édifier, de mettre à exécution des idées qu'elle a entretenues toute sa vie durant. Ses jours et chiffres chanceux: Mercredi et samedi et 6 - 9 - 18 - 21 - 24 - 36.

QUOI FAIRE AUJOURD'HUI

Grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat, Loisirs-Ville se propose de concrétiser son apport sur deux plans particuliers: information et animation. Depuis quelques semaines, l'équipe de l'information a tenté de compiler le plus de renseignements possibles sur les loisirs offerts dans les régions. Grâce à cet inventaire, l'équipe peut aider la population à organiser et planifier ses loisirs en répondant à ses questions ou en lui suggérant des activités possibles dans la zone métropolitaine. Le projet d'animation tente pour sa part de faire découvrir des espaces verts naturels et récréatifs. Les dimanches depuis le 27 juillet, des journées champêtres sont organisées. Mais la semaine, il est permis de se renseigner sur les loisirs disponibles en communiquant à 842-7951. Toutes ces sorties sont gratuites.

Dimanche

C'est dans le décor de la Place de la Joie au cœur de Terre des Hommes, devant les fontaines et les jets d'eau du Lac des Cygnes que se déroulent les brunchs du dimanche matin de 10h à midi. Occasion de vivre une partie de campagne, fraterniser et se lier d'amitié au son de la musique des îles.

Tous les jours de la semaine jusqu'au 1er septembre, l'Aquarium de Montréal, à la Ronde, à l'Île Ste-Hélène, est ouvert au

grand public de 10h à 22h. Il en est de même du Planetarium 1000 St-Jacques ouest où jusqu'au premier septembre l'on présentera Revoyons Jupiter. Dans ce cas, il y a relâche le lundi.

Mardi

La clinique de lentilles cornéennes de l'école d'optométrie de l'Université de Montréal offre ses services à toutes les personnes qui désiraient des examens nécessaires pour le port de lentilles cornéennes. Cette clinique située au 3333 Chemin de la Reine-Marie, bureau 360, est ouverte tous les mardis de 9h00 à 17h00. Renseignements supplémentaires: 343-6082.

Chaque été, la faculté de médecine dentaire de McGill et l'hôpital Général de Montréal organise une clinique dentaire pour enfants et personnes handicapées. Les étudiants qui sont présentement en troisième année du programme dentaire fournissent des soins aux patients sous la surveillance du personnel enseignant. Ce programme se termine le 5 août et permet aux enfants et adolescents de 5 à 18 ans ainsi qu'aux handicapés d'être examinés sans frais. Ce programme est subventionné par le gouvernement du Québec. Dans certains cas, il est possible de fournir le transport. Pour informations et réservations, communiquer à 932-1832.

Au musée de l'Île Ste-Hélène (musée militaire et maritime), il est possible de revivre tous les jours de la semaine en juillet et en août, l'histoire militaire canadienne en regardant les régiments de la compagnie Franche Marine et le 78e Fraser Highlanders reconstituer sur le terrain du Vieux-Fort des manœuvres militaires: exercices de mousquet, tirs du canon, fifres, cornemuses et tambours. Les représentations sont quotidiennes à 11h00, 14h30 et 16h30. Dans le musée même, il est possible de voir une maquette de Montréal de 1760 alors que la ville était ceinturée de murs. Collections d'armes, d'ustensiles du 18e siècle.

Le Centre des Jeunes de Montréal-Nord offre une foule d'activités culturelles et sportives aux jeunes de 13 à 17 ans jusqu'au 15 août au chalet du parc St-Laurent. Si vous avez le goût de faire de la photo, du batik, du cuir, de la balle-molle ou plusieurs autres sports et d'organiser des cafés-rencontres, des soirées culturelles, il faut se rendre au chalet du parc St-Laurent, 11,612 rue Salk, du lundi au vendredi de 13h00 à 23h00, tél: 322-7787.

Artisanat au Musée de Vaudreuil

Le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges et la Corporation des artisans de l'Île Perrot collaborent cet été pour offrir au

public régional et touristique une boutique de vente.

Cette boutique regroupe les œuvres d'une vingtaine d'artisans de Vaudreuil-Soulanges, orientées principalement sur des thèmes régionaux et québécois. On y trouvera à prix abordable des objets de qualité, créés et façonnés par nos artisans, dans différentes techniques: forge, émail, peinture, couture, tissage, céramique, etc.

La boutique se trouve au Musée régional de Vaudreuil-Soulanges et est ouverte jusqu'au 14 septembre 1980, aux heures suivantes: du mercredi au dimanche, de 14:00 à 21:00.

Le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges est situé au 431, boulevard Roche, à Vaudreuil (autoroute 40, sortie 35). Droits d'entrée: adultes: \$1.00 — Enfants: \$0.25.

Invitation aux artistes

Une invitation est lancée à tous les agents d'artistes, les galeries, les centres d'art et les artistes professionnels pour le 2e Festival International des Arts, qui se tiendra du 25 au 29 septembre au Vélodrome de Montréal. C'est une réunion de tous les Arts: peinture, sculpture, danse, littérature, musique, etc. Prière de faire parvenir des diapositives ou photos au comité de sélection. Téléphoner à 845-3996 ou écrire à 224 ouest, rue St. Paul, Montréal H2Y 1Z9.

CHOIX D'ÉMISSIONS

18:00 (99) — Aujourd'hui madame
Comment on se lance dans la vie communautaire en France.

20:30 (2) (9) (11) (13) — Hors série
La deuxième de «Rubens, peintre et diplomate», la vie du grand peintre flamand.

21:00 (5) — Speak up America
La première d'une nouvelle émission d'affaires publiques dans laquelle on verra beaucoup de public. Sujets ce soir: Love Canal et sa pollution, des femmes policiers de Los Angeles se font passer pour des prostituées, des moines sont pompiers volontaires à Oklahoma City et le système Qube par lequel les téléspectateurs chez eux peuvent répondre aux questions posées par leur téléviseur.

21:30 (2) (9) (11) (13) — La télévision des autres
Un documentaire sur la mer et la pollution.

23:10 (2) — «Un homme est mort»
Un policier de Jacques Deray mettant en vedette Jean-Louis Trintignant. Film tourné aux USA dans lequel un tueur à gages se fait pourchasser par un collègue.



(photo J.Y. Letourneau LA PRESSE) Pour les amateurs, un des meilleurs, si non le meilleur film de François Truffaut, ce soir.

23:30 (4) (7) (9) (11) — «Jules et Jim»

Un must pour les fans de François Truffaut. Son meilleur film et le meilleur film de Jeanne Moreau. L'histoire d'une femme qui aime deux amis également. Avec Oskar Werner et Henri Serre. A ne pas manquer.

SPECTACLES

CINÉMA

ATWATER (1): «Used cars»: 17:25, 19:35, 21:45.
ATWATER (2): «Cheech and chong's next movie»: 17:00, 19:00, 21:00.
ATWATER (3): «The blues brothers»: 16:45, 19:20, 21:40.
AVENUE: «Brubaker»: 19:00, 21:20.
BEAVER: «Misbehavin'»: 12:00, 14:50, 17:35, 20:25. «Pro Shop»: 13:40, 16:30, 19:15, 22:05.
BIJOU: «2 Suédoises à Paris»: 13:28, 17:40, 21:42. «Étreintes déchainées»: 12:03, 16:15, 20:27. «Cavale érotique»: 14:56, 19:58.
BONAVENTURE (1): «The Blue Lagoon»: 17:15, 19:15, 21:15.
BONAVENTURE (2): «All that jazz»: 17:00, 19:15, 21:25.
BROADWAY: «Martine la masseuse». «Couples compliques». «Les amours d'un maître chanteur».
BROSSARD (1): «Le faiseur d'épouvante»: 19:50. «La fille en or»: 19:50, 18:10, 21:45.
BROSSARD (2): «Le cavalier électrique»: 21:20. «Histoire d'aimer»: 19:45.
BROSSARD (3): «L'impitoyable»: 18:25, 21:50. «L'homme à tout faire»: 19:45.
CARRE SAINT-LOUIS: «Rose et Line»: 11:30, 15:29, 19:15. «Fiebre dans la peau»: 12:40, 16:35, 21:30. «Cathy fille soumise»: 14:15, 18:05, 20:25.
CHAMPLAIN (1): «L'étalon noir»: 13:15, 17:20, 21:25. «La grande attaque du train d'or»: 15:15, 19:25.
CHAMPLAIN (2): «Kramer contre Kramer»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
CHATEAU (1): «Les fantastiques»: 14:30, 18:00, 21:30. «Un risque à courir»: 12:40, 16:10, 19:40.
CHATEAU (2): «Lolla 80»: 15:10, 18:25, 21:35. «Zelda»: 13:30, 16:45, 20:00.
CINÉMA DE MONTRÉAL (1): «Elle»: 13:00, 16:50, 20:50. «La grande menace»: 15:10, 19:00.
CINÉMA DE MONTRÉAL (2): «Damien»: 12:00, 16:00, 20:05. «L'étranger le Be-sogger»: 13:50, 17:50, 21:35.
CINÉMA LA CITÉ (1): «Airplane flying high»: 19:35, 21:20.
CINÉMA LA CITÉ (2): «Final countdown»: 19:10, 21:10.
CINÉMA LA CITÉ (3): «Being there»: 18:30, 20:55.
CINÉMA LUMIÈRE: «Les Robinson dans les Rocheuses»: 12:30, 14:00. «L'appel de la forêt»: 14:10. «Le jeu de la mort»: 18:00, 21:05. «La fureur de vaincre»: 19:25.
CINÉMA RIVE-NORD (1-REPENTIGNY): «L'étalon noir»: 19:30. «Mr. Majestik».
CINÉMA RIVE-NORD (2-REPENTIGNY): «Cordelia». «L'homme à tout faire»: 19:30.
CINÉMA 7e ART: «Brèves vacances»: 21:15. «L'associé»: 19:30.
CLAREMONT: «Airplane flying high»: 19:10, 21:10.
COMMODORE: «Prostitution clandestine». «Elles font tout». «Désirella».
COMPLEXE DESJARDINS (1): «2001, odyssée de l'espace»: 12:10, 15:00, 17:50, 20:40.
COMPLEXE DESJARDINS (2): «La grande peur»: 12:05, 13:55, 15:45, 17:35, 19:45, 21:20.
COMPLEXE DESJARDINS (3): «A nous les belles Danaises»: 13:15, 15:45, 18:15, 20:45. «Corps à corps»: 12:05, 14:35, 15:05, 19:35, 22:05.
COMPLEXE DESJARDINS (4): «La chambre de févères»: 12:15, 14:25, 16:35, 18:45, 20:55.
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: «The Maltese Falcon»: 19:00. «Great expectations»: 21:00.
CÔTE-DES-NEIGES (1): «The Blue Lagoon»: 19:10, 21:10.
CÔTE-DES-NEIGES (2): «Wholly Moses»: 19:15, 21:15.
CRÉMAZIE: «Les garennes de Watership Down»: 14:50, 18:15, 21:35. «Le choc des étoiles»: 13:05, 16:30, 19:55.
DAUPHIN (1): «Les visiteurs d'un autre monde»: 14:30, 17:50, 21:30. «Les 101 Dalmatiens»: 13:00, 16:20, 20:00.
DAUPHIN (2): «Les muppets ça c'est du cinéma»: 13:30, 15:30, 19:30, 21:30.
DÉCARIE SQUARE (1): «Used cars»: 19:00, 21:00.
DÉCARIE SQUARE (2): «Cheech and chong's next movie»: 19:00, 21:00.
DORVAL (1): «Final countdown»: 19:00, 21:10.
DORVAL (2): «The big red one»: 19:00, 21:10.
DORVAL (3): «Brubaker»: 18:30, 21:00.
ÉLYSÉE (1): «Claire de femmes»: 19:30. «Les bans débarras»: 21:30.
ÉLYSÉE (2): «Molière»: 19:00.
EROS: «Positions danaises»: 10:00, 12:00, 14:05, 18:10, 20:15, 22:15. «Souvenirs érotiques»: 10:55, 12:55, 15:00, 17:05, 19:05, 21:10.
EVE: «Peep show»: 10:00, 13:15, 16:30, 19:50. «Mystique»: 11:40, 14:55, 18:15, 21:30.
FAIRVIEW (1): «Honeysuckle rose»: 18:30, 21:00.
FAIRVIEW (2): «Herbie goes bananas»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
GREENFIELD (1): «Amityville la maison du diable»: «Aventures en Californie»: 19:30.
GREENFIELD (2): «Brubaker»: 19:20, 21:40.
GREENFIELD (3): «Les 7 fantastiques»: 18:05, 19:45. «Un risque à courir»: 18:05, 19:45.
GUY: «Misbehavin'»: 12:00, 14:40, 17:25, 20:00. «Fancy Lady»: 13:35, 16:15, 19:00, 21:40.

JEAN-TALON: «1941, la folie gagne Hollywood»: 14:00, 18:00, 22:00. «Un vrai schnock»: 12:15, 16:15, 20:40.
KENT (1): «Final countdown»: 19:15, 21:15.
KENT (2): «The big red one»: 18:55, 21:00.
LA SCALA: «L'apprentie sorcière»: 19:05, 22:10. «Pinnocchio»: 20:20.
LAVAL (1): «Amityville la maison du diable»: 19:25. «Aventures en Californie»: 19:25.
LAVAL (2): «Airplane flying»: 18:05, 19:45.
LAVAL (3): «Brubaker»: 18:30, 20:55.
LAVAL (4): «Merci d'avoir été ma femme». «La cité des dangers»: 19:10.
LAVAL (5): «Tous vedettes»: 19:00. «Un cowboy en colère»: 19:00.
LOEWS (1): «Dressed to kill»: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.
LOEWS (2): «Brubaker»: 12:15, 14:35, 16:55, 19:15, 21:24.
LOEWS (3): «Airplane flying»: 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05.
LOEWS (4): «Honeysuckle rose»: 12:10, 14:30, 16:50, 19:10, 21:30.
LOEWS (5): «The shinning»: 13:10, 15:50, 18:30, 21:10.
MASCOUCHE (1): «Les guerriers de la nuit»: 19:30. «Faut trouver le joint»: 21:00.
MASCOUCHE (2): «Express de minuit»: 21:25. «Chauffeur de taxi»: 19:30.
MASCOUCHE (3): «Georges»: 19:30. «La perle noire»: 21:05.
MASCOUCHE (4): «L'impitoyable»: 21:30.
MASCOUCHE (5): «L'homme à tout faire»: 19:20.
MONKLAND: «Herbie goes bananas»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
MONTENACH (1): «Pinnocchio»: 19:00. «L'apprentie sorcière»: 20:35.
MONTENACH (2): «Cathy fille soumise»: 19:30. «2 Suédoises à Paris»: 20:45.
MONTENACH (3): «Le faiseur d'épouvante»: 21:30. «La fille en or»: 19:30.
ODÉON LAVAL (2): «Le cavalier électrique»: 21:00. «Histoire d'aimer»: 19:20.
QUIMETOSCOPE (1): «Manhattan»: 19:30, 21:30, 23:30.
QUIMETOSCOPE (2): «Plusieurs tombent en amour»: 19:00, 21:00.
OUTREMONT: «Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe...»: 19:00. «Annie Hall»: 21:00. «Cités de la nuit»: 23:00.
PARADIS (1): «Pinnocchio»: 19:20. «L'apprentie sorcière»: 20:50.
PARADIS (2): «Faut trouver le joint»: 21:10. «Les guerriers de la nuit»: 19:30.
PARADIS (3): «Gigolo américain»: 21:00. «Le couple du Bois de Boulogne»: 19:30.
PARALLÈLE: «Germaine Dulac»: 20:00.
PASADENA (1): «Amityville la maison du diable»: 19:30, 17:20, 21:10. «Aventures en Californie»: 15:40, 19:40.
PASADENA (2): «La cage aux folles»: 13:10, 14:55, 16:40, 18:25, 20:10, 21:50.
PASADENA (3): «Désespairs»: 12:30, 14:40, 16:55, 19:05, 21:20.
PASADENA (4): «Tous vedettes»: 12:25, 14:35, 16:50, 19:00, 21:15.
PASADENA (5): «Et la tendresse bordel?»: 12:20, 14:05, 16:00, 17:50, 19:45, 21:35.
PAPINEAU (1): «Positions danaises»: 11:50, 13:45, 15:35, 17:30, 19:20, 21:15. «Souvenirs érotiques»: 12:40, 14:35, 16:25, 18:20, 20:15, 22:15.
PAPINEAU (2): «One way at the time»: 11:55, 14:25, 16:55, 19:30, 22:00. «Jack and Jill»: 13:10, 15:40, 18:10, 20:40.
PLACE DU CANADA: «The Empire Strikes Back»: 12:00, 14:30, 16:45, 19:00, 21:30.
PLACE VILLE-MARIE: «The big red one»: 12:30, 14:40, 16:50, 19:05, 21:15.
PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): «The Tin Drum»: 13:20, 15:50, 18:25, 21:00.
PUSSYCAT: «Naked after noon»: 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «Heard she»: 13:20, 16:10, 19:00, 21:50.
RIO (1): «Martine la masseuse». «Couples compliques». «Les amours d'un maître chanteur».
RIO (2): «L'étranger du 8 passage». «Damien la malediction».
RIVOLI (1): «L'ouragan»: 13:00, 17:05, 21:10. «L'évadé d'Alcatraz»: 15:05, 19:10.
RIVOLI (2): «Le tambour»: 13:10, 15:40, 18:10, 20:45.
SAINT-DENIS (1): Roy Orbinson sur scène: 20:30.
SAINT-DENIS (2): «Le renard de Brookline»: 13:55, 17:40, 21:25. «5 gâchettes d'or»: 12:10, 15:55, 19:40.
SAINT-DENIS (3): «Autant en emporte le vent»: 14:00, 19:00.
SEVILLE: «All that jazz»: 19:00. «Guilda live»: 21:00. «The best of the New-York erotic film festival»: 24:00.
SNOWDON: «Ten et «Going in style»: 19:10.
VAN HORNE: «Herbie goes bananas»: 13:00, 15:00, 17:00, 21:00.
VERDUN: «L'impitoyable»: 21:30. «L'homme en colère»: 19:45.
VERSAILLES (1): «Amityville la maison du diable»: «Aventures en Californie»: 19:00.
VERSAILLES (2): «Les 7 fantastiques». «Risque à courir»: 18:15, 19:50.
VERSAILLES (3): «Lolla 80». «Zelda»: 18:15, 21:00.
VILLERAY: «L'impitoyable»: 21:30. «L'homme en colère»: 19:45.
VESTAUNT SQUARE: «Being there»: 13:30, 15:50, 18:20, 20:50.
YORK: «Honeysuckle rose»: 13:30, 15:50, 18:20, 20:45.

CINÉ-PARCS

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE (1): «Le champion». «Moonraker».

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE (2): «Bermude le triangle de l'enfer». «La toubib se recycle». «La 4ième rencontre».
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE (3): «Le renard de Brookline». «5 gâchettes d'or». «Le dernier combat».
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE (4): «Coeur de champion». «La prof joue et gagne». «La guerre de l'espace».
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE (5): «Rocky II». «Le secret de la banquise».
CINÉ-PARC MONT-ST-HILAIRE: «Le champion». «Moonraker».
CINÉ-PARC REPENTIGNY (1): «Le champion». «Moonraker».
CINÉ-PARC REPENTIGNY (2): «La 4 rencontre».
CINÉ-PARC STE-ADELE (Ste-Adèle): «Le champion». «Moonraker».
CINÉ-PARC STE-ADELE (2): «Le livre de la jungle». «Les enfants du capitaine Grant».
CINÉ-PARC DOLLARD (1): «Brubaker». «Alien»: à compter de 19:30.
CINÉ-PARC DOLLARD (2): «Airplane flying high». «Escape from Alcatraz»: à compter de 19:30.
CINÉ-PARC ODÉON (1): Transcanadienne, (sortie 98, St-Bruno): «Le cavalier électrique». «Dépêche-toi Sartana, je m'appelle Trinita».
CINÉ-PARC ODÉON (2): «La perle noire». «Demain, il sera trop tard».
CINÉ-PARC BOUCHERVILLE (1 - Transcanadienne, sortie 95): «L'impitoyable». «L'homme en colère».
CINÉ-PARC BOUCHERVILLE (2): «1941, la folie gagne Hollywood». «Un vrai schnock».
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY: «L'impitoyable». «Liquidize l'inspecteur Mitchell».
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY (2): «Le cavalier électrique». «Une fille nommée Apache».
CINÉ-PARC LAVAL (1): «Autouroute des Laurentides, sortie 14»: «Empire strike back». «Avalanche express».
CINÉ-PARC LAVAL (2): «Kramer vs Kramer». «L'amour sur béquilles»: à compter de 19:30.
CINÉ-PARC LAVAL (3): «1941, la folie gagne Hollywood». «Un vrai schnock».
CINÉ-PARC (4): «L'impitoyable». «L'homme en colère».
CINÉ-PARC ST-MATHIEU (Route 15 sud, vers Plattsburgh, sortie 38): «Les garennes du water ship down». «Le choc des étoiles».
CINÉ-PARC VAUDREUIL (1) — Autoroute Mirabel, 13 sud, sortie Vaudreuil, Transcanadienne vers Toronto, sortie 2): «Used cars». «Fast break».
CINÉ-PARC VAUDREUIL (2): «Le faiseur d'épouvante». «La fille en or».
CINÉ-PARC ST-JEROME (1-850, St-Nicholas): «Le faiseur d'épouvante». «La fille en or».
CINÉ-PARC ST-JEROME (2): «L'apprentie sorcière». «Pinnocchio».

THÉÂTRE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine): «Même jour, même heure l'an prochain», de Bernard Slade, 21:00.
LA POUDERIÈRE (Île Ste-Hélène): «Aycckbourn» par Alan Aycckbourn: 20:30.
LE CONVENTUM (1237, Sanguinet): «Folie des années folles»: 21:00.
CAFÉ-THÉÂTRE LES FLEURS DU MAL (500 est, Rachel): «La fille de l'oncle Sam», d'après Neil Simon: 20:30.
CINÉMA PARALLELE (3682, St-Laurent): «Une marquise de Sade» et «Un lézard nommé King-Kong», de Jean Barbeau: 22:00.
CAFÉ NELLIGAN (550 est, boul. Dorchester): «Panique à Longueuil», de René-Daniël Dubois: 20:30.
LA CHACONNE (338 est, Ontario): «Avec les mots des autres», de Richard Lalancette: 21:00.
THÉÂTRE LE SAINT-LAURENT (2405, Île Charbon, Longueuil, 514-651-5250): «Les bêtards», de Robert Thomas: 21:00.
THÉÂTRE DU VIEUX FORT CHAMBLY (2000, Bourgogne, Chamblay, 658-5016): «Le Bonheur, c'est pas bon pour la santé», de Louise Matteau: 21:00.
THÉÂTRE DE MARIEVILLE (R. 10, sortie 37, 861-3755 ou 514-460-5250): «Incrévable Héloïse», de Micheline Gérin et Marc Favreau: 20:30.
LA RELEVÉ A MICHAUD (Calixa-Lavallée, Autoroute 30 est, sortie 149, 514-583-3776): «La Venus d'Emilia», de Jean Barbeau: 21:00.
THÉÂTRE DE ST-SAUVEUR - LA PLACE A RICHER (R. 15, sortie 60): «J'me marie, j'me marie p'us», de Gilles Richer et Louis-François: 20:30.
LA BUTTE A MATHIEU (Val-David, 519-322-2818): «Je-nous riez, la Poune». Avec Rose Ouellet: 20:00.
CENTRE CULTUREL DU LAC MASSON (414, Baron-Empain, R. 15, sortie 69, 861-3988 ou 1-288-2513): «Citrouilles», de Jean Barbeau: 20:30.
THÉÂTRE DES PRAIRIES (Joliette, R. 20, sortie 122, 1-756-0559): «Histoire à dormir debout», d'Alan Aycckbourn: 21:00.
THÉÂTRE DES MARGUERITES (Trois-Rivières ouest, 819-377-3223): «Poutoulik», d'Henri Deyglun: 20:30.

THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR (Upton R. 20, sortie 147, 514-549-4617): «La Remise aux boîtes», de Richard Blackburn et Yves Raymond: 21:00.
THÉÂTRE LES ANCIETRES (St-Germain de Grantham, R. 20, sortie 170), 819-395-2253): «Du sang bleu dans les veines», de Georges Desjardins: 21:00.
THÉÂTRE DU CHIENDENT (453, Loydsay, Drummondville, 819-478-1014): «Old Orchard, connais pas», de Rejean Vigneault: 20:30.
THÉÂTRE DE L'ATELIER (Parc Jacques-Cartier, Sherbrooke, 819-563-1778): «Broue II», de Saïa, Meunier, Plante et Ruel: 20:30.
THÉÂTRE DE MARJOLAINE (Eastman, R. 10, sortie 106, 297-2862 ou 297-2860): «Tournez chevaux de bois», de Louis-Georges Carrier et Léon Bernier: 21:00.
QUARTIER LATIN (4303 St-Denis): «Pourquoi papa s'endort au théâtre?»: 20:30.
CENTRE CULTUREL DE TERREBONNE (766, Lachapelle, 471-7932): «Le Hairt Night Club»: 21:00.
MAÏNOR LES PINS (Ste-Lucie des Laurentides, R. 15, sortie 89, 819-326-4324): «Le klou klou klou klub»: 20:30.
FESTIVAL LENNOXVILLE (Université Bishop, 1-800-567-6153 ou 819-563-4966): «The Black Bonspiel of Willie MacCrimmon», de W. O. Mitchell. «I'll be back for you before midnight», de Peter Colley. «One tiger to a hill», de Sharon Pollack: 14:00, 20:30.
THE PIGGERY (North-Hatley, R. 10, sortie 121, R. 55, 819-842-2191): «Music by Rodgers, Lyrics by Hart»: 20:30.
THÉÂTRE DU MANOIR SAINT-CASTIN (Lac Beauport, 418-849-4277): «Les fiancés de l'armoire à linge», de Joe Orton: 20:30.
THÉÂTRE DE LA FENIÈRE (1500, de la Fenièrre, Ancienne-Lorette, 418-872-1424): «Hermine», de Claude Magnier: 21:00.
THÉÂTRE DE L'ÎLE (St-Pierre, Île d'Orléans, 418-828-9530): «La Divine Sarah», de Jacques Berjerdwellen: 21:00.
THÉÂTRE BEAUMONT - ST-MICHEL (St-Michel-de-Bellechasse, R. 20 est, sortie 348, 418-884-2839): «Remue-Ménages», d'Alan Aycckbourn: 20:30.
THÉÂTRE DE LA VIEILLE PULPERIE (Chicoutimi, 549-9086): «Théâtre de chambre», de Jean Tardieu: 21:00.
THÉÂTRE DU MONT JACOB (Jonquière, 418-547-5771): «Allô Allô!», de Pierre Gault: 20:30.
LA ROCHE A VEILLON (St-Jean-Port-Joli, 418-598-3250): «Une amie d'enfance», de Luis Saïd et Louise Roy: 20:30.
AUBERGE DE LA POINTE (Rivière-du-Loup, 418-862-4057): «Bonne fête papa», de Jacqueline Barrette: 21:00.
THÉÂTRE DE LA SAUMONNIÈRE (Matane, 418-562-6511): «Le don juan chrétien», de Jacques Ferron: 20:00.
LE THÉÂTRE TOUT COURT (Ste-Luce-sur-Mer, Rimouski, 418-739-4955): «Le Casino va leur», d'André Richard: 21:30.
LA GRANDE TENTE (Perce): «Dans l'temps comme dans l'temps»: 21:00.

VARIÉTÉS

PARC BELMONT: «Melody Stewart»: 21:00.
THÉÂTRE DE LA RIVE DROITE (Parc Belmont): «Four Lads».
L'IMPREVU (456 Place Jacques-Cartier): «François Guy».
AUX DEUX PIERROTS (104 est, St-Paul): Manuel Tardas et Daniel Fontaine.
LA MANSARDE (3225 est, boul. Gouin): «Jean Racine»: 20:30.
BAR EMERY (331 Emery): «Courant d'air»: 21:30.
LE GRAND BOCK (893 ouest, Ste-Catherine): «The Postage»: 20:00.
L'AUBERGE DU VILLAGE (45 chemin d'Auteuil): «Frank Kapasi»: 19:30.
LE PATRIOTE (Ste-Agathe): «Jean Lapointe».
MAPLES (212 Lakeshore Road, Pointe-Claire): «Gilt».</

Jimmy Carter lèvera le voile sur le «Billygate»

Le président Carter entend lundi prochain lors d'une comparution au Sénat suivie d'une conférence de presse lever le voile enfin sur le «Billygate» et le rôle exact qu'a joué la Maison-Blanche.

JEAN PELLETIER

de notre bureau de Washington

Cette décision répond aux vœux d'une commission spécia-

le de 9 sénateurs présidée par le sénateur démocrate de l'Indiana M. Birch Bay et constituée la semaine dernière afin d'éclaircir deux questions fondamentales.

La Maison-Blanche et le département de la Justice étaient-ils au courant des \$220,000 que reçut Billy Carter du gouvernement libyen et dans l'hypothèse d'un oui, ont-ils invité le frère cadet du président à retarder son enregistrement à titre d'a-

gent étranger auprès du gouvernement des Etats-Unis?

En second lieu, Billy Carter a-t-il eu une quelconque influence sur la conduite de la politique étrangère des Etats-Unis et cela grâce à son frère président?

M. Jimmy Carter, en choisissant de comparaître dès lundi — la commission n'ayant entrepris ses travaux que jeudi après-midi — souhaite ainsi mettre un terme au «Billygate» et convaincre ses frères démocrates à une semaine de la convention qu'il est le seul candidat capable de ramener le parti au pouvoir en novembre prochain, dans 94 jours.

Depuis trois semaines que ce scandale fait rage, Jimmy Carter tout en promettant quotidiennement de rendre publique toute la vérité s'est vu à chaque fois pris de court par de nouvelles révélations qui n'ont servi qu'à

assombrir encore plus sa crédibilité. C'est ainsi que mercredi dernier le congressman républicain du Michigan, M. Harold Sawyer, a déclaré que Billy Carter a eu accès à des télégrammes confidentiels sur les relations américano-lybiennes et cela grâce aux bons offices de son frère président. En outre cette révélation a coïncidé avec celle de M. Joel S. Lisker, responsable de l'enregistrement des agents étrangers, selon qui Billy Carter, contrairement à ses déclarations faites sous serment, avait reçu dès décembre 79 un chèque de 20,000 dollars de ses amis lybiens.

Si tel est le cas, soutient M. Lisker, Billy Carter se serait parjuré lors de son enregistrement en déclarant que les seules sommes que lui remirent les Lybiens remontaient à mars 1980.

Hier matin, le frère cadet de Jimmy Carter est revenu sur ses déclarations en niant avoir eu accès à des télégrammes confidentiels grâce à son frère. Cette réfutation M. Lisker la conteste, invoquant pour preuve le témoignage de Billy Carter remontant à décembre dernier.

«Jimmy me les a donnés», avait alors déclaré Billy Carter au cours d'un interrogatoire mené par des agents du FBI.

La Maison-Blanche, mercredi, a émis un communiqué affirmant que le président ne pouvait se souvenir s'il avait bel et bien remis des télégrammes confidentiels à son jeune frère ou s'il s'en était tenu plutôt à l'informateur indirectement de leur teneur générale.

Le secrétaire de presse du président, M. Jody Powell, est revenu à la charge hier en déclara-

rant que lorsque la lumière serait faite sur toute cette affaire les plus embarrassés «ne seraient pas la Maison-Blanche mais bien ceux qui aujourd'hui font un tel cas de ces supposés téléx».

Le sénateur Birk Bay a pour sa part déclaré hier que les faits sous-jacents à toute cette affaire pourraient fort bien se révéler «bien innocents mais qu'il importait tout de même que justice soit faite». «Billy Carter, a ajouté le sénateur Bay, doit être traité au même titre que n'importe quel citoyen et nous devons établir clairement que le jeune frère du président n'a exercé aucune influence sur la conduite de la politique étrangère des Etats-Unis».

«Je ne peux m'imaginer, a-t-il conclu, que Billy Carter puisse avoir une quelconque influence sur qui que ce soit».

DES TÉLÉGRAMMES ANODINS Franc-parler de Billy

d'après AFP et UPI

Billy Carter a utilisé une expression de fond de cour hier pour décrire ses sentiments à l'endroit de M. Joel Lisker, un représentant du département américain de la Justice, qui l'avait accusé de mentir.

Pour sa part, la Maison-Blanche a publié hier soir les textes des sept télégrammes diplomatiques échangés entre l'ambassade américaine à Tripoli et le département d'Etat concernant le voyage de Billy Carter en Libye. Elle a en même temps révélé que le président Carter n'a eu connaissance de façon indirecte que de deux de ces télégrammes, dont il a parlé avec son frè-

re lorsque celui-ci est revenu de Libye.

Les sept télégrammes ne traitent que de matières anodines.

Pour sa part, Billy Carter, visiblement irrité au cours d'une interview de l'Associated Press à Americus, Georgie, a affirmé, en évoquant ces télégrammes, qu'il n'en avait jamais reçu de copies et que Jimmy ne lui en a jamais montrées. Or, selon les déclarations de M. Lisker, Billy lui aurait justement déclaré antérieurement avoir reçu des copies de ces télégrammes des mains mêmes du président. Billy, avec son franc-parler habituel, a conclu l'interview en affirmant que M. Lisker était un «merdeux».

JÉRUSALEM, CAPITALE MAL ACCEPTÉE

Vague d'hostilité et de réprobation dans le monde

d'après Reuter, AFP, AP et UPI

L'adoption par le parlement israélien du projet de loi déclarant Jérusalem capitale éternelle et indivisible d'Israël a provoqué hier des réactions d'hostilité ou de réprobation à travers le monde.

En Egypte d'abord, les dirigeants en colère se sont posés hier la question de savoir s'il convient de suspendre les pourparlers tripartites sur l'autonomie palestinienne qui doivent reprendre la semaine prochaine. On indiquait d'ailleurs dans les milieux gouvernementaux que le président Anouar Sadate prendra une décision à ce sujet demain et qu'il définira en même temps la position de l'Egypte.

Trois des principaux collaborateurs de M. Sadate ont passé la journée d'hier à étudier les divers aspects de ce nouveau problème et M. Kamal Hassan Ali, ministre égyptien des Affaires étrangères, a même révélé que le Caire envisagerait de rappeler son ambassadeur en Israël et de suspendre les négocia-

tions que l'Egypte avait déjà interrompues en mai pour deux mois.

Pour leur part, les Etats-Unis considèrent que la loi israélienne adoptée mercredi et proclamant «Jérusalem unifiée, capitale éternelle d'Israël» demeure sans effet, le statut définitif de Jérusalem devant être établi par la négociation. Cette loi ne lie pas légalement les Etats-Unis, l'une des parties aux négociations au Proche-Orient avec l'Egypte et Israël, a souligné le porte-parole du département d'Etat, M. John Trattner. Ce dernier a ajouté: «Nous continuons d'estimer que des actes unilatéraux ne sont pas une façon de progresser et nous les considérons sans effet».

Quant au secrétaire d'Etat américain, M. Edmund Muskie, il a lui aussi critiqué cette loi estimant que des actions unilatérales hypothèquent les négociations.

À Paris, le gouvernement français a exprimé sa vive préoccupation après l'adoption par le parlement israélien de la loi fondamentale faisant de Jérusalem la capitale unifiée de l'Etat d'Israël. «Le gouvernement français déplore cette décision unilatérale», a déclaré le porte-parole du Quai d'Orsay. «De tels actes aggravent la tension au Proche-Orient et minent les efforts de paix».

À Bonn, le gouvernement de la République fédérale allemande a exprimé hier ses regrets après le vote par le parlement israélien de la loi sur le statut de Jérusalem. «Il s'agit d'une mesure susceptible de gêner sérieusement les efforts de paix au Proche-Orient», déclare-t-il, rappelant que les «Neuf», au Conseil européen de Venise, avaient déclaré qu'ils n'accepteraient pas une révision unilatérale du statut de la Ville Sainte.

À Londres, dans les milieux gouvernementaux britanniques, on se montre aussi fort préoccupé par le vote de cette loi qui pourrait accroître dangereusement la tension au Proche-Orient.

À Damas, c'est la détermination de la Syrie qui est réaffirmée à poursuivre sa lutte afin d'isoler l'entité sioniste sur le plan international et de l'expulser des Nations unies.

Au Qatar, on déclare que la décision israélienne était une violation de la charte des Nations unies et des lois internationales.

De même, à New Delhi, l'Inde se déclare tout à fait opposée à la décision israélienne, ajoutant que Jérusalem-Est est un territoire occupé qui doit être évacué conformément aux résolutions des Nations unies. Au Bangladesh, on qualifie le vote israélien de «violation outrageante et flagrante» des résolutions des Nations unies. La réaction en Jordanie est presque identique, tandis que la Turquie a prié son chargé d'affaires turc à Tel-Aviv de rentrer à Ankara pour des consultations.

Moscou condamne «le cynisme sans borne des dirigeants israéliens», tandis que Pékin accuse Israël d'agression et de mépris à l'égard des efforts des peuples épris de paix.



téléphoto UPI

Le sénateur Kennedy espère bien se faire un allié de John Anderson.

John Anderson lorgne du côté d'Edward Kennedy

d'après AFP et UPI

L'idée d'une «convention ouverte» gagnait encore un peu plus de terrain hier dans les milieux démocrates à Washington, alors que le tumulte de l'affaire Billy Carter et la très mauvaise cote de popularité du président Carter résonnaient aux quatre coins des Etats-Unis.

Au même moment, une rencontre fort importante de quarante-cinq minutes avait lieu hier entre le sénateur Edward Kennedy et le président indépendant à la présidence John Anderson et ce dernier a annoncé immédiatement après qu'il reconsidérerait sa propre candidature si le sénateur Kennedy obtenait l'investiture démocrate à la convention de New York, du 11 au 14 août.

Pour sa part, le sénateur Kennedy a affirmé que s'il obtient la candidature démocrate en vue

de la course à la présidence, il demandera aux démocrates de lever toutes les restrictions imposées à John Anderson et qu'il inviterait même ce dernier à participer aux débats sur la plate-forme démocrate.

A l'issue de sa rencontre avec le sénateur, M. Anderson, interrogé sur son attitude en cas de nomination de M. Kennedy, a répondu: «Il ne serait que prudent de reconsidérer alors ma position», a-t-il déclaré. Il a ajouté qu'il avait un profond respect pour le sénateur Kennedy.

Les deux hommes ont toutefois tenu à préciser qu'aucun engagement n'a été pris, pas plus un soutien de Kennedy à Anderson après la convention qu'un retrait d'Anderson au cas où Kennedy serait le candidat du parti démocrate.

Record: 24 exécutions

d'après UPI, Reuter et AFP

Les pelotons d'exécution n'ont pas chômé hier en Iran. Onze «comploteurs», un juif accusé d'espionnage au profit du sionisme, un coupable de viol et d'attentat à la pudeur, un agent de la Savak et un quinzième homme condamné pour un motif inconnu ont été exécutés ensemble hier à l'aube, à la prison d'Evin à Téhéran.

Ces exécutions, qui s'ajoutent aux 11 autres pratiquées hier en province portent à 162 le nombre de personnes passées par les armes en Iran depuis le début du Ramadan, il y a quinze jours, et à 41 au moins le nombre de ceux qui ont payé de leur vie leur participation à la tentative du coup d'Etat annoncée par le président Bani-Sadr, le 10 juillet. D'ailleurs, plus de 250 Iraniens accusés d'avoir trempé dans cette tentative de coup d'Etat sont toujours dans diverses géoles du pays.

Ces exécutions ont été annoncées par Radio-Téhéran au moment où les 52 otages américains vivaient leur 271e jour de

captivité et alors que leur sort reste toujours aussi ténébreux, tandis que le président Bani-Sadr voit toujours ses efforts bloqués de nommer un premier ministre par les intégristes islamiques qui contrôlent le parlement.

Néanmoins, les étudiants islamiques, qui détiennent les 52 otages depuis le 4 novembre dernier, ont publié hier leur premier communiqué relatif à la mort du chah d'Iran, pour dire que ce décès, ne modifiera pas la position de la nation iranienne à l'égard des Etats-Unis et des otages.

Cependant, on apprenait hier que Mgr Hilarion Capucci, l'archevêque grec orthodoxe qui a réussi à établir des relations étroites avec le régime islamique, a quitté Rome, hier soir, à destination de Téhéran, avec des messages du pape Jean Paul II et qu'il s'apprêterait à replacer au premier plan la question des otages. On croit que les messages sont destinés à l'ayatollah Khomeiny et au président Bani-Sadr.





Pure soie brute à 35% de rabais!

«Grey Flannel», la pure soie brute qu'on aimera porter cet automne! La Boutique Contempo pour hommes vous l'offre en deux versions mode tout confort, aux tons de bois de plage, aubergine, gris ou naturel. Tailles P.M.G.

A. Modèle à col boutonné.
B. Modèle à col échanuré.

La Baie, ord. 40.00 **24⁹⁹** ch.



Téléphoner à 842-6261 (région de Montréal). Boutique Contempo, rayon 380, rez-de-chaussée, centre-ville, Versailles, Laval et Place Vertu seulement.

Les meilleurs prix en ville: La Baie vous remboursera la différence si vous trouvez un de nos articles à meilleur marché ailleurs

| | | | | | | | | | |
|---|-----------------------|--------------------|----------------------|--|------------------------------|-------------------------|----------------------|---|--|
| CENTRE-VILLE 281-4422 | BOULEVARD 728-4571 | DORVAL 631-6741 | ROCKLAND 739-5521 | CENTRE LAVAL 688-8970 | PLACE VERSAILLES 354-8470 | PLACE VERTU 332-4550 | ST-BRUNO 653-4455 | CHICOUTIMI 545-3160 | |
| CENTRE-VILLE: du lundi au mercredi, de 10h à 18h les jeudis et vendredis, de 10h à 21h le samedi, de 9h à 17h | | | | SUCCURSALES: du lundi au mercredi, de 9h30 à 18h les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h le samedi, de 9h à 17h | | | | CHICOUTIMI: du lundi au mercredi, de 9h30 à 17h30 les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h le samedi, de 9h à 17h | |